

OCTOBRE 2005

NOUS CULTIVONS LA MÊME PASSION

PER

B-208

BNQ

# Le Bulletin

## des agriculteurs

### LA

# MANNE ROUGE

Martin Lemoine profite pleinement de l'engouement pour la canneberge, cette petite baie aux grandes vertus.

**DOSSIER**  
**SANTÉ ANIMALE**

**ÉOLIENNES**  
Le vent est favorable et les initiatives se multiplient



# Caractères de protection ou performance?



**PIONEER**  
UNE SOCIÉTÉ DUPONT

[www.pioneer.com/cotecroissance](http://www.pioneer.com/cotecroissance)

® MS, MC Marques de commerce et de service dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée.

Toutes les ventes sont sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat.

© 2005 PHL 05PCRNO22P221GVA



# OUI

Cette saison, vous n'aurez pas à choisir entre les deux. La génétique exclusive et supérieure des hybrides de marque Pioneer® peut porter tous les caractères de protection que vous recherchez tout en livrant la performance supérieure à laquelle vous en êtes venus à vous attendre. Votre représentant Pioneer peut vous aider à choisir l'hybride pour s'adapter à vos pratiques et vos terres. Plus de 75 pour cent du maïs de marque Pioneer semé en 2006 sera composé d'hybrides nouveaux des trois dernières années. La réponse est simple, vous n'avez qu'à dire « Oui » à Pioneer. *La technologie qui produit.®*



**PIONEER**  
SEED CORN

SEED CORN  
SEMENCE DE MAÏS

TECHNOLOGY THAT YIELDS  
TECHNOLOGIE QUI PRODUIT

Prenez l'initiative<sup>SM</sup>

# IL Y A **95** RAISONS POUR LESQUELLES FENDT VARIO TMS EST MEILLEUR.

## RAISON #51 : Un virage technologique

Vous avez peut-être une grande surface à sarcler mais cela ne devrait pas vous mettre à terre. Montrez à votre tracteur ce qu'il doit faire à chaque virage avec le nouveau système Variotronic « Ti Headland Management » de FENDT. Enregistrez les actions désirées en fonction de la distance parcourue, du temps écoulé et de la hauteur de levage (attelage 3 points); et regardez votre FENDT exécuter le tout en appuyant simplement sur un bouton de manette.

Augmentez et réduisez la vitesse du moteur, activez et désactivez la prise de force arrière ou avant, élevez ou abaissez l'attelage 3 points avant et/ou arrière, actionnez une ou plusieurs prises hydrauliques pour élever ou abaisser un équipement, combinez jusqu'à 13 étapes différentes dans une des quatre fonctions automatiques — tout cela se déroule lorsque vous effectuez un virage en bout de champ (vous pouvez évidemment annuler ou modifier la séquence à tout moment).

Vario TMS de FENDT mène la CVT à une nouvelle génération de confort, de productivité et de rentabilité. Voyez comment obtenir plus de vos intrants avec Vario TMS et le système « Ti Headland Management » en visitant votre concessionnaire FENDT dès aujourd'hui.

*Essayez FENDT. Essayez le futur.*

## FINANCEMENT 0% OFFERT\* Dépêchez-vous et économisez !

Pour connaître les autres 94 raisons, visitez [www.fendt.agcocorp.com/reasons](http://www.fendt.agcocorp.com/reasons)

Visitez [www.agcocorpdealers.com](http://www.agcocorpdealers.com) pour connaître votre concessionnaire FENDT.  
FENDT est une marque mondiale de AGCO Corp.  
800.767.3221 · [www.fendt.agcocorp.com](http://www.fendt.agcocorp.com) · FT212FGAP03

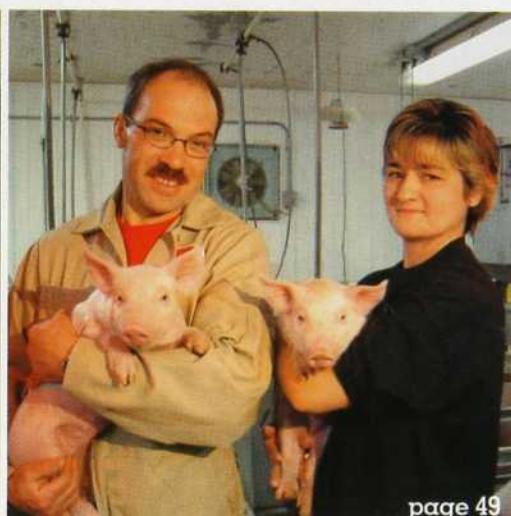
\*Offre conditionnelle à l'approbation du crédit par AGCO Finance LLC. Versement initial requis. Crédit-bail et versement forfaitaire et final offerts à des taux légèrement plus élevés. L'offre prend fin le 31 décembre 2005. Pour plus de détails, contactez votre concessionnaire participant.

**FENDT**<sup>®</sup>  
**VARIO**  
TMS





page 20



page 49



page 60

**EN COUVERTURE**

**14 LA MANNE ROUGE**

Le marché de la canneberge connaît un essor fulgurant. Et Martin Lemoine profite pleinement de l'engouement pour cette petite baie aux grandes vertus.

**DOSSIER SANTÉ ANIMALE**

**20 LE CMT NOUVEAU**

**26 POUR LE BIEN-ÊTRE DES POULES**

**30 LA FIN DE LA VACHE FOLLE ?**

**32 LE SRRP SOUS EXAMEN**

**CULTURES**

**36 SÉCHER : PAS À N'IMPORTE QUEL PRIX**

Avec la hausse des coûts de l'énergie, il est plus pertinent que jamais d'améliorer l'efficacité énergétique du séchage.

**41 ET LA QUALITÉ DU GRAIN DANS TOUT ÇA ?**

Elle repose sur trois critères : le poids spécifique, la proportion de grains brisés et la quantité de grains chauffés.

**42 À CHACUN SON COÛT**

Impossible d'établir un coût de production fixe à la tonne, le rendement change tout.

**ÉLEVAGE**

**45 DANS LA PEAU D'UNE VACHE**

Pour mieux comprendre son comportement et faciliter nos contacts avec elle, voyons les choses à sa manière.

**49 BIENTÔT 30 PORCELETS PAR TRUIE**

Brigitte Parent et Marco Lambert, de Saint-Isidore, ont monté leur entreprise de toutes pièces, une ferme à dimension humaine.

**FRUITS ET LÉGUMES**

**54 EN ROUTE VERS LA PRODUCTION FRUITIÈRE INTÉGRÉE**

Les pomiculteurs du Québec se dirigent vers une gestion qui allie efficacité, qualité et protection de l'environnement.

**VIE RURALE**

**57 CHEZ LES VERMETTE, UNE RELÈVE DYNAMIQUE ET LUCIDE**

Les choses ont été bien faites en 1970 et, cette fois encore, on a bien planifié le transfert.

**60 LE VENT CONVOITÉ**

Les initiatives se multiplient pour tenter de s'approprier les retombées de cette industrie avant qu'elles ne s'envolent à l'extérieur des régions.

**64 DU SOLEIL DANS VOTRE ASSIETTE**

Chez Tersoleil, on met tout en œuvre pour amener la saveur des fines herbes du champ jusque sur nos tables.

**CHRONIQUES**

- 12 Agenda
- 10 Billet — Marie-Josée Parent
- 12 Billet — Lionel Levac
- 70 C'est nouveau
- 73 Coup d'œil
- 69 Cuisine
- 6 De bouche à oreille
- 74 Météo novembre
- 68 Portrait de femme
- 67 Vie rurale

Envoi Poste-publication - Convention 40070230-PAP - No d'enregistrement R 08866. Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines. Postes Canada : retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au *Bulletin des agriculteurs* 4380, Garand, Saint-Laurent (Québec) H4R 2A3.

Courriel : abon\_agriculteurs@postexperts.com. Periodicals Postage Rates are paid at Lewinston, NY 14092. USPS #012-612. U.S. Post-Master: send address changes to *Le Bulletin des agriculteurs* PO. Box 4541, Buffalo, NY 14240.





PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

## DE LA MARIJUANA POUR LES VACHES

Des vaches d'un troupeau russe auront droit à leur buzz cet hiver, alors qu'elles consommeront de la marijuana confisquée. Des travailleurs ont dit utiliser cette forme inhabituelle d'alimentation animale après qu'ils aient été forcés de récolter des cultures de tournesol et de maïs parmi lesquelles 40 tonnes de marijuana étaient plantées, a rapporté le journal Novye Izvestia. « Nous n'avons tout simplement pas d'autre choix, a affirmé un porte-parole des services de contrôle contre les drogues. Les champs sont plantés avec des aliments et si nous les retirons tous, les vaches n'auront rien à manger. Je ne sais pas de quoi le lait aura l'air après cela. » De telles quantités saisies sont communes, mais elles sont habituellement brûlées.

Source : The Age/Reuters

## DES TOMATES CANADIENNES SUR LA PLANÈTE MARS ?

L'idée a germé dans le cadre d'un projet de culture de plants de tomates, appelé Tomatosphère, lancé dans les écoles primaires et secondaires de l'Ontario. Les élèves font pousser des tomates à partir de graines exposées à trois environnements différents : des graines ordinaires, des graines traitées dans une serre de l'Université de Guelph qui simule la planète Mars, puis des graines traitées dans un autre environnement simulant la planète Mars, au Kennedy Space Center de la NASA.

« L'objectif consiste à produire des cultivars de tomates rustiques susceptibles de bien pousser et de pouvoir nourrir les astronautes pendant d'autres missions spatiales de longue durée, comme une mission sur Mars », explique le professeur Mike Dixon de l'Université de Guelph. Selon lui, ce projet met surtout l'accent sur la communication en intéressant les prochaines générations d'élèves canadiens à se diriger vers les sciences et la technologie.

Source : Le Quotidien de la gestion agricole



## DES ROBOTS POUR LAVER LES PORCHERIES



PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT

Les résultats préliminaires d'une étude sur les robots de lavage pour porcheries ont récemment été présentés aux Pays-Bas. Ainsi, le robot...

- utilise les mêmes quantités d'eau et d'électricité qu'un ouvrier;
- n'est pas plus rapide que l'ouvrier et parfois même plus lent parce que l'employé arrête lorsque le parc est propre, alors que le robot se contente de suivre son programme;
- permet de réduire de 80 % le temps que l'employé ou le producteur passe à laver les parcs;
- est aussi performant qu'un ouvrier.

Source : Écho Porc

## DE FAUSSES PERCEPTIONS SUR L'ÉLEVAGE DES POULETS

Plus de 78 % des Québécois pensent que des hormones de croissance sont employées dans l'élevage des poulets. Pourtant, le recours aux hormones est prohibé au Canada depuis plus de 40 ans. De même, 55 % des participants à un sondage croient que les poulets sont élevés en cage, alors qu'en réalité, ils sont élevés en toute liberté dans des poulaillers équipés de systèmes de ventilation et de chauffage hautement perfectionnés, où ils ont accès à de l'eau fraîche et de la nourriture à volonté. Ces conditions d'élevage protègent les oiseaux contre les prédateurs et les intempéries et favorisent le contrôle des maladies. Deux Québécois sur trois pensent qu'il existe deux types de nutrition des poulets : avec grain et sans grain. Dans les faits, toutes les volailles sont nourries au grain, avec du maïs, du blé et de l'orge.

**Source : Le conseil du poulet du Québec**



## LA CITROUILLE DEVENUE LANTERNE

La citrouille et la courge ont joué un rôle important dans les pratiques agricoles des autochtones en Amérique du Nord. Cultivées à des fins alimentaires, elles étaient également séchées, puis tissées, pour la confection de tapis. Les premiers colons ont institué en Amérique du Nord une fête des récoltes. Cette fête était doublée d'un rituel inspiré de la fête du Samain, d'origine celte, qui a pour objet de rendre hommage aux morts le 31 octobre, au moment du coucher du soleil. Les lanternes taillées dans les navets, les pommes de terre ou les courges étaient placées à l'extérieur des maisons pour protéger les habitants des esprits. Avec le temps, ces mêmes colons se sont rendu compte que les citrouilles cultivées par les autochtones étaient plus faciles à tailler. C'est ainsi qu'est apparue la citrouille d'Halloween.

**Source : Statistique Canada, La citrouille : un légume en plein essor**



PHOTO : PHOTO BULLETIN

## ESB TRANSMISE ENTRE MOUTONS

Pour la première fois, l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) a été transmise naturellement entre moutons. Une expérience effectuée en Grande-Bretagne l'a démontré. Des scientifiques de l'Agence gouvernementale des laboratoires vétérinaires ont fait consommer 5 milligrammes de matériel infecté à l'ESB à deux brebis. Leurs agneaux sont morts de l'ESB après avoir montré des signes d'infection dans leur gorge 546 jours après leur naissance. Leurs mères n'ont pas montré de signe de maladie à l'agnelage, une en a démontré 73 jours après la mise bas et l'autre après 198 jours. Les chercheurs ne savent pas si les agneaux ont été infectés dans l'utérus ou juste avant ou après l'agnelage. Une telle confirmation survient à un bien mauvais moment, alors que la Grande-Bretagne s'apprête à diminuer ses mesures contre l'ESB.

**Source : The Guardian online**



PHOTO : YVON THÉRIEN

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT



**À la fin de l'été**, les récoltes de maïs s'annonçaient excellentes. Comme en 2004, la production de maïs 2005 devrait être bien au-dessus d'une récolte moyenne. On se réjouit toujours d'une bonne récolte. N'est-ce pas le but de notre travail ?

Il y a cependant un côté négatif à tout cela : un surplus accumulé. Le Québec consomme bon an mal an 3,2 M de tonnes de maïs. La production de 2004 a atteint 3,45 M de tonnes. Ce surplus de 250 000 tonnes fut fatal pour notre commercialisation. Les acheteurs n'avaient à se presser pour acheter car, tôt ou tard, les producteurs devaient vendre. Ce surplus a régularisé le marché en escomptant les bases de prix au lieu de les primer. En réalité, nous avons perdu 5 \$ et 10 \$ la tonne tout au long de l'année.

Alors, si on récolte 3,5 M de tonnes encore cette année, on aura le même problème. Pour écouler le surplus 2004, la récolte 2005 ne devrait pas excéder 3 M de tonnes.

Que faire ? Diminuer son rendement à l'hectare ? Non, ce n'est pas une bonne idée. Certains croient qu'il faudrait exporter le plus rapidement possible le surplus accumulé. Notre offre serait ensuite plus raisonnable face à la demande, donc nos prix à la ferme seraient plus près de la valeur de remplacement.

[dgnap@sympatico.ca](mailto:dgnap@sympatico.ca)



## QUI S'ENTEND BIEN, PRODUIT MIEUX

Sélectionner les bovins qui s'entendent mieux avec les autres animaux du troupeau pourrait avoir un impact positif sur la productivité à long terme, selon une recherche menée par le généticien William Muir de l'Université de Purdue. La séparation des familles de bovins serait d'ailleurs un élément majeur de cette méthode. Dans cette technique d'élevage, on sépare les bovins selon leur agressivité. De cette manière, on surmonte les effets négatifs de la compétition entre les animaux. Quand des sujets passifs sont élevés avec d'autres au caractère plus agressif, ils peuvent souffrir de malnutrition et ont aussi plus de risques d'être blessés. Et les animaux plus agressifs peuvent aussi souffrir de cette situation, en devenant suralimentés. Par ailleurs, une bête qui n'a pas à se préoccuper de rivaliser avec ses congénères pour se nourrir alloue davantage d'énergie à la production.

Source : Agriculture Online

## DES PLANTES QUI POUSSENT SOUS TERRE



C'est dans une ancienne mine de calcaire de l'Indiana que des chercheurs de l'Université de Purdue ont installé leurs nouveaux champs d'essais. En partenariat avec la firme Controlled Pharming Ventures, ces scientifiques expérimentent la culture souterraine de plantes transgéniques qui produisent des molécules pharmaceutiques. Les cultures poussent sous une lumière artificielle, dans des caissons aménagés où les conditions sont contrôlées.

La première culture testée, un maïs Bt semé à l'automne 2004, a donné en un temps plus court un

rendement supérieur au même maïs cultivé en serre. Une deuxième installation sera construite pour d'autres expériences sur du tabac, de la luzerne et du soya. Cette culture souterraine a l'avantage de garantir, à moindre coût, une sécurité maximale pour la production de ces « pharmaplantes ».

Source : La France agricole

Textes de : Nancy Malenfant, Marie-Josée Parent et Yvon Thérien

**OFFRE EXCEPTIONNELLE !**  
**DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX D'UN !**

**OFFRE EXCEPTIONNELLE !**

**DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX D'UN !**

# VALTRA®

Partenaire en force

**0% DE FINANCEMENT DISPONIBLE \***

Dépêchez-vous et économisez

*Voici les nouveaux tracteurs de la série A*

## CONÇUS POUR LA FORCE...



### **...dotés des avantages Valtra**

- Commande d'embrayage HiShift.
- Freinage automatique sur les quatre roues
- Commande électro-hydraulique des quatre roues motrices et du verrouillage du différentiel
- Transmission avec inverseur synchronisé à 12 vitesses avant et 12 vitesses arrière
- Moteurs diesel Sisu ultra-robustes, à faible consommation de carburant
- Trois modèles de cabines ergonomiques offerts
- Excellente visibilité
- Accès facile pour l'entretien
- Performance fiable et efficace

Visitez [www.agcocorpdealers.com](http://www.agcocorpdealers.com) pour connaître le concessionnaire Valtra de votre région. Valtra est une marque mondiale de AGCO Corp. 1 800 767-3221 [www.valtra.agcocorp.com](http://www.valtra.agcocorp.com) • VA329FGAP03

\*Offre conditionnelle à l'approbation du crédit par AGCO Finance LLC. Versement initial requis. Crédit-bail et versement forfaitaire et final offerts à des taux légèrement plus élevés. L'offre prend fin le 31 décembre 2005. Pour plus de détails, contactez votre concessionnaire participant.

**Plus de temps de travail, moins de temps morts... tout le temps.**



## UN APPUI ESSENTIEL

**Si certaines personnes font preuve d'un immense courage face à l'épreuve, il faut souligner le support essentiel de leur entourage.**

**Nous avons tous à divers niveaux vécu** au moins une épreuve dans la vie. Peut-être avez-vous lu mon billet de juin dernier dans lequel je parlais du courage de mon neveu Louis, diagnostiqué du cancer à l'âge de 5 mois. Aujourd'hui, Louis a 20 ans et déborde de vie. Il y a un élément essentiel que j'aimerais souligner au sujet de ce courage, c'est le support de son entourage.

La résilience, cette capacité de l'être humain à surmonter l'épreuve, est importante. Dans son livre, *Un merveilleux malheur*, Boris Cyrulnik distingue un enfant résilient d'un autre non résilient par le milieu dans lequel il évolue. Il parle des orphelins de guerre qui s'en remettent admirablement une fois placés dans une famille réconfortante. Nous voyons là toute l'importance de la famille.

Mais plus encore que notre famille immédiate, c'est toute notre communauté qui est essentielle. Celle-ci est composée des gens qui nous entourent, dans notre ville ou village, des gens avec qui nous travaillons... Lors d'une situation difficile, comme d'apprendre que son enfant est atteint du cancer, l'événement dépasse la capacité d'aider du milieu immédiat.

Lorsque le cancer de mon neveu a été diagnostiqué, un organisme est venu à la rescousse : Leucan (pour LEUCémie et CANcer). Le but principal de Leucan est de favoriser le mieux-être et la guérison des enfants atteints de cancer et d'assurer un soutien à leurs familles. Les services offerts regroupent notamment : information, référence, aide financière, soutien affectif, massothérapie et activités socio-récréatives. Leucan supporte également la recherche en oncologie pédiatrique.

Cette année avait lieu la deuxième édition du Défi des têtes rasées, commandité par la Fédération des producteurs d'œufs de consommation. En plus de la deuxième vice-présidente de l'UPA et productrice d'œufs d'incubation, Martine Mercier, et de Pierre Belleau de la Fédération, 1500 personnes se sont fait raser pour amasser de l'argent. Au total, 760 000 \$ ont été amassés. Bravo et merci au nom des enfants malades... et de leurs familles.

**Site Internet : [www.leucan.qc.ca](http://www.leucan.qc.ca)  
[mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com](mailto:mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com)**



Étienne Eysseric, enfant porte-parole de Leucan dans les Laurentides, dessine une coccinelle sur la tête rasée de Martine Mercier, sous le regard du président et fondateur de la campagne du Défi des têtes rasées, Serge Tremblay.

PHOTO : MARIE-JOSÉE PARENT



MORDEZ DANS LA VIE



# LE CHAMPION INCONTESTABLE DU MONDE DES POIDS LOURDS DIESELS

**DODGE RAM. ÉPROUVÉ ET APPROUVÉ.** LE DODGE RAM HEAVY DUTY 2005. L'OUTIL LE PLUS PUISSANT QUI SOIT LORSQUE ÉQUIPÉ D'UN MOTEUR TURBO-DIESEL CUMMINS<sup>MD</sup> 6-1 DE 5,9 L PRODUISANT UN COUPLE DE 610 LB-PI, LE PLUS ÉLEVÉ DE SA CATÉGORIE.\*

Une capacité de remorquage de 7 394 kilogrammes (16 300 livres)<sup>†</sup>, une charge utile pouvant atteindre jusqu'à 2 359 kilogrammes (5 200 livres)<sup>†</sup>, et tout pour faire abstraction du froid avec son démarrage à froid plus facile pouvant aller jusqu'à -29 °C (-20 °F). Encore des preuves qui démontrent que le Dodge Ram est le camion le plus rapide, le plus solide, le plus puissant, le plus performant et le plus spacieux. C'est la gamme de camions la plus polyvalente au monde. Prenez le volant et mettez-le à l'épreuve. Visitez [dodge.ca](http://dodge.ca) ou téléphonez au **1 800 361-3700**.

Cummins est une marque déposée de Cummins Engine Company inc. \* Selon les données disponibles sur les modèles 2005 de la compétition au moment de l'impression. † Lorsque équipé correctement.



## LA SANTÉ DE VOS ANIMAUX... ET VOTRE STRESS

**La vie agricole apporte une grande variété de stress aux producteurs. Les élevages en particulier sont source de préoccupations de plus en plus intenses**

**Comment vos animaux ont-ils traversé l'été ?** Plus ou moins bien dans les périodes de canicule, parfois assez prolongées ! Les pertes ont été plus importantes qu'à l'habitude dans les élevages porcins et avicoles.

Et vous, vous seriez-vous passé de ce stress supplémentaire ?

Déjà, le contexte économique a de quoi en pousser plusieurs à l'insomnie, à tout le moins à un niveau de stress assez élevé. En plus, il aura fallu cet été redoubler de vigilance pour éviter la catastrophe dans certains bâtiments. Malgré cela, on n'a pas pu empêcher des pertes importantes dans les poulaillers où le moindre petit problème de ventilation a eu ses répercussions.

Même les producteurs qui ont utilisé des brumisateurs pour rafraîchir l'atmosphère en ont pris pour leur rhume. L'usage a été si intensif que les litières ont absorbé un bon taux d'humidité. Nombre de poulets sont tombés malades et ont été déclassés à l'abattoir.

Dans les porcheries, la chaleur semble avoir eu comme effet, entre autres, de stimuler l'apparition ou la résurgence du circovirus, entraînant encore là une mortalité élevée. Dans certains bâtiments, les pertes auraient atteint les 20 %.

On n'avait vraiment pas besoin d'autant de chaleur et de ses conséquences coûteuses. Mais au-delà des dollars, il y a la qualité de vie des producteurs, affectée lourdement et constamment par cette « préoccupation santé ». Au cours de la saison estivale, le contexte s'est aggravé. Mais, à longueur d'année, tous les éleveurs affrontent la crainte de la maladie d'une ou de quelques bêtes ou, pire encore, de l'ensemble du troupeau.


Plusieurs éleveurs de poulets, par exemple, avouent craindre de plus en plus l'apparition de la grippe aviaire. Les nouvelles qui arrivent d'Asie et maintenant d'Europe du Nord n'ont rien pour les rassurer.

Dans les élevages bovins, on essaie de ne pas trop penser à la fièvre aphteuse. L'été dernier, on a aussi parlé de celle-ci en Europe, où on ne veut absolument pas d'une autre crise.

Les producteurs de porcs ne sont pas épargnés. Les nouvelles font presque quotidiennement état de virus ou de fièvres qui affectent des élevages dans différentes régions du monde, en Asie particulièrement.

Dans ce contexte, la crise de la vache folle au Canada apparaît beaucoup plus comme un événement « économique » que comme une préoccupation « sanitaire ».

Si quelques cas d'encéphalopathie spongiforme bovine apparaissent encore, on ne s'en surprendra pas tellement. On craindra cependant le choc économique qui pourrait en découler.

Devant tout cela, il apparaît important de faire comprendre à l'ensemble de la société que la vie agricole apporte une grande variété de stress. Les élevages en particulier sont source de préoccupations de plus en plus intenses... donc de véritables angoisses pour des hommes et des femmes qui ont à cœur de livrer des animaux de qualité sur les marchés. 

## agenda

- **7 octobre**  
Colloque sur la chèvre  
Site de l'exposition, St-Hyacinthe  
1 888 535-2537
- **7 au 9 octobre**  
Congrès du boeuf  
Colisée des Bois-Francis, Victoriaville  
1 888 535-2537
- **14 au 15 octobre**  
Assemblée générale annuelle de la Fédération des Agricultrices du Québec  
Hotel Universel, Drummondville  
(450) 679-0139
- **15 octobre**  
Gala Saturne  
Hotel Universel, Drummondville  
(450) 679-0540
- **18 octobre**  
Colloque sur la production porcine  
Hôtel des Seigneurs, St-Hyacinthe  
1 888 535-2537
- **25 octobre**  
Symposium sur les Bovins laitiers  
Hôtel des Seigneurs, St-Hyacinthe  
1 888 535-2537
- **26 octobre**  
AGA CRAAQ  
Hôtel Clairon, Sainte-Foy  
1 888 535-2537
- **29 octobre**  
Colloque international de l'Association Nord-américaine des bleuets sauvages du Canada  
Hôtel du Jardin, St-Félicien  
1 888 535-2537

### SERVICES AUX LECTEURS

#### SI VOUS DESIREZ

- vous abonner, vous réabonner ou offrir un abonnement-cadeau;
- nous signaler un changement d'adresse (veuillez préciser l'ancienne adresse);
- suspendre temporairement votre abonnement;
- nous aviser d'un problème de livraison;
- que votre nom ne soit pas divulgué à des entreprises ou organismes sélectionnés,

#### COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :

Téléphone (de 9 h à 17 h, heure de l'Est)

Montréal : (514) 333-9145

De l'extérieur de Montréal, sans frais : 1 800 665-5372

Télécopieur : (514) 333-9795

Site interactif : [www.lebulletin.com/abonnement](http://www.lebulletin.com/abonnement)

1200, avenue McGill College, bureau 800  
Montréal (Québec) H3B 4G7

#### TARIF D'ABONNEMENT (12 NUMÉROS)

Canada (taxes incluses) : 59,81 \$

International : 75 \$

Tarif en vigueur jusqu'au 31 décembre 2005

#### Protection des renseignements personnels

À l'occasion, nous partageons nos listes d'abonnés avec des sociétés ou des organismes sélectionnés, dont les produits ou services pourraient vous intéresser. Toutefois, si vous préférez que ces données (votre adresse postale ou électronique) ne soient pas transmises et souhaitez que votre nom soit retiré de ces listes, vous pouvez le faire facilement en nous appelant aux numéros de téléphone précisés plus haut ou en nous écrivant à l'adresse électronique suivante : [info@lebulletin.rogers.com](mailto:info@lebulletin.rogers.com).

Le Bulletin des agriculteurs reçoit, de temps à autre, des commentaires et des documents (y compris des lettres à l'éditeur) non sollicités. Le Bulletin des agriculteurs, ses sociétés affiliées et cessionnaires peuvent utiliser, reproduire, publier, rééditer, distribuer, garder et archiver ces soumissions, en tout ou en partie, sous quelque forme ou sur quelque support que ce soit, sans aucune rémunération de quelque nature.

# Kverneland

## Les nouvelles charrues semi-portées BE/BM



### NOUVEAUTÉS

- Deux versions de perche offertes:  
XP pour les sols plus argileux et HD  
pour les sols moyens à sablonneux
- Attelage à hauteur ajustable
- Roue arrière dotée d'un pneu  
Michelin 420/65R24
- Châssis 200 x 250
- Fixation double de la perche au châssis
- Support de coute ultra résistant
- Conduit hydraulique avec accumulateurs
- Pivot de la roue arrière redessiné
- Plaque d'ancrage de la perche renforcée
- Et plus encore...

### AUTRES MODÈLES OFFERTS



Charrues portées  
réversibles



Charrues semi-portées  
réversibles



Charrues portées  
conventionnelles

### POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ



**KVERNELAND GROUP NORTH AMERICA INC.**  
1200, rue Rocheleau  
Drummondville (Québec) J2C 5Y3  
Tél.: (819) 477-2055 | Téléc.: (819) 477-9062  
Courriel: kvcanada@kvernelandgroup.com  
Internet: www.kvernelandgroup.com

# LA MANNE ROUGE

**Le marché de la canneberge connaît un essor fulgurant. Et Martin Lemoine profite pleinement de l'engouement pour cette petite baie aux grandes vertus.**

PAR NANCY MALENFANT, agronome

À chaque automne, Martin Lemoine retrouve le plaisir de pêcher la perle rouge.



PHOTO : MARTIN LAPRISE

**MARTIN LEMOINE** a de la fibre d'entrepreneur. En 1993, l'ancien producteur de porcs a sauté à pieds joints dans l'aventure de la canneberge. Une aventure qui a débuté de façon plutôt anodine. Martin Lemoine et Marcel Pilote se sont liés d'amitié alors que le premier, bâtissant sa maison, fréquentait la cour à matériaux où le second travaillait.

« Marcel m'a raconté que des gens avaient manifesté l'intérêt d'acheter ses terres, des sols sableux et acides avec lesquels il n'y avait pas grand-chose à faire, se rappelle Martin. J'ai fait quelques recherches et j'ai découvert que ces gens voulaient y cultiver de la canneberge. Cette culture n'était pas encore très développée à l'époque. De fil en aiguille, Marcel et moi nous sommes associés et le projet a démarré. » >>>



PHOTO : NANCY MALENFANT

Martin Lemoine n'aurait probablement pas pu deviner où cette idée les mènerait 12 ans plus tard. Atocas Notre-Dame, de Notre-Dame-de-Lourdes au Centre-du-Québec, cultive aujourd'hui une quarantaine d'hectares de canneberges biologiques. Quant à Fruit d'Or, une autre entreprise née du désir des associés de valoriser leur produit, elle est l'un des trois transformateurs canadiens de canneberges et le seul spécialisé dans la canneberge biologique.

### Pas simple, la mise en marché

La première récolte à la suite de l'implantation des canneberges a eu lieu en 1995. Cette année-là, les propriétaires d'Atocas Notre-Dame envoient leurs canneberges au Lac-Saint-Jean, là où des installations existent déjà pour transformer les bleuets. L'expérience ne s'avère pas concluante, puisque cette solution engouffre de l'argent plutôt que d'en rapporter.

Par la suite, les entrepreneurs font affaire pendant trois ans avec la coopérative Ocean Spray. Parallèlement, ils travaillent à obtenir la certification biologique de leur culture. Lorsque leur contrat avec Ocean Spray vient à échéance en 1998, ils quittent la coopé-

ratrice qui n'est pas prête à investir dans cette niche.

Les producteurs réalisent que pour obtenir un juste prix pour leur canneberge biologique, ils doivent passer par la troisième transformation. De cette façon, ils réduiront les intermédiaires entre eux et l'utilisateur du produit.

Fruit d'Or existe déjà à ce moment. Propriété de Mario Carrier, le commerce sèche des légumes et confectionne des couscous assaisonnés. Les deux entreprises, qui font partie du même Club d'encadrement marketing, décident d'allier leurs compétences pour sécher les canneberges avec Sylvain Dufour, conseiller au club. Denis Bédard, producteur de canneberges, se joint également au groupe.

### Leader dans le frais et le bio

L'usine, construite en 2000, emploie 80 personnes. Elle a transformé 6 millions de kilos de canneberges et a connu un chiffre d'affaires de 16 millions de dollars l'an passé. « Fruit d'Or envoie ses produits dans 24 pays, estime le PDG Martin Lemoine. Une part de 80 % du volume de production va pour l'exportation. »

Fruit d'Or est le leader dans l'est du Canada pour la mise en marché des fruits



PHOTOS : NANCY MALENFANT

La fertilisation à l'aide de compost de fumier de volaille granulé a lieu lors de la floraison en juillet.

## L'INDUSTRIE DE LA CANNEBERGE AU QUÉBEC (2004)

	Nombre de producteurs	Superficies en production (ha)	Production annuelle 2004	Rendement (kg/ha)	Prix(\$/kg)
Conventionnel	40	1144	24,6 M kg	21 500	0,90
Biologique	8	100	900 000 kg	9000*	2,65

Sources : Association des producteurs de canneberges du Québec et Fruit d'Or

\* Le rendement prévisionnel pour 2005 devrait avoisiner les 13 500 kg/ha.



PHOTO : MARTIN LAPRISE

canneberges sous régie biologique et conventionnelle. « Ces producteurs ont implantés 80 hectares en 2005, ce qui représente 1,8 million de kilos de fruits supplémentaires à transformer d'ici trois ou quatre ans, dit Martin Lemoine. Grâce à l'agrandissement, nous serons prêts à absorber cette croissance. » Les travaux présentement en cours à l'usine devraient permettre de doubler la capacité de transformation.

Il y a seulement trois transformateurs canadiens de canneberges. Et ils sont tous établis en sol québécois! Pourtant, le Québec n'occupe que le deuxième rang parmi les provinces canadiennes productrices de canneberges avec 18 % de la production. La Colombie-Britannique récolte quant à elle 75 % du volume total canadien. La majorité de ses producteurs font cependant affaire avec la coopérative Ocean Spray.

### Une saison dans la vie d'une cannebergère

Cultiver la canneberge n'est pas un métier de tout repos. Surtout que cette baie est quelque peu frileuse. Il faut

Atocas Notre-Dame a récolté 500 000 kilos de canneberges l'an passé. Cette année, on prévoit une production avoisinant 635 000 kilos.

frais. En ce qui concerne la transformation, on y fabrique du jus, des fruits congelés ainsi que des canneberges séchées aromatisées de différents parfums (orange, cerise, érable, etc.). Les installations servent également à transformer du bleuët.

L'entreprise reçoit la récolte d'une vingtaine de producteurs québécois de

## RÉCOLTEZ VOS RÉCOMPENSES.



Le programme **RALLYE HORTICOLE<sup>MC</sup>** tire à sa fin pour une autre année et c'est le temps de récolter vos récompenses.

### Dates importantes :

- **31 octobre, 2005** – Date finale pour les achats éligibles. Seulement les achats de produits horticoles de Bayer CropScience et de Dow AgroSciences effectués entre le 1er novembre, 2003 et le 31 octobre, 2005 sont éligibles pour des points.
- **31 décembre, 2005** – Date finale pour remettre les factures et réclamer les récompenses.
- **18-25 février, 2006** – Voyage de groupe Rallye Horticole sous le soleil du sud de la Californie.\*

Vous n'êtes toujours pas inscrits ? Questions ? Téléphonez au **1-877-661-6665** ou visitez **www.hot-potatoes.ca**

\*Les dates peuvent être modifiées. Rallye Horticole est une marque de commerce de Bayer. 2175-020F-0002



donc continuellement s'assurer de son confort.

Du printemps à l'automne (sauf en juillet), on doit exercer une surveillance constante pour les gels nocturnes. Des sondes mesurent la température au niveau des plants et déclenchent une alarme lorsque celle-ci descend trop bas. Les producteurs se promènent aussi dans les champs avec des projecteurs pour surveiller lors des nuits à risque. Ils arrosent la culture au besoin avec les mêmes gicleurs qui servent à l'irrigation.

L'hiver, on protège les plants du gel à l'aide d'une couche de glace. On inonde les champs et la glace résultante, en plus d'agir comme isolant, supporte les camions qui épandent le sable pendant l'hiver. À la fonte des neiges, le sable recouvre les stolons et favorise l'enracinement.

L'inondation des champs, en plus de permettre la récolte et la glaciation, représente aussi un outil intéressant de lutte biologique. « Les produits biologiques contre les ravageurs de la canneberge sont limités, dit Martin Lemoine. Une inondation printanière aide à contrôler une première génération d'insectes, telles les arpeuteuses et les noctuelles. Par la suite, nous surveillons et dépistons pour intervenir au bon moment avec des insecticides approuvés. »

Plusieurs interventions au champ sont nécessaires tout au cours de la saison de culture. Le désherbage manuel, la taille des plants et la plantation des boutures ont lieu au printemps. Les ruches pour la pollinisation sont ins-



## UN FRUIT MAGIQUE ?

Magique, peut-être pas. Mais la canneberge possède certainement plusieurs vertus qui expliquent l'engouement croissant pour cette baie rouge et ses dérivés.

On utilise déjà depuis longtemps la canneberge pour diminuer la récurrence des infections urinaires. On sait maintenant que ce pouvoir thérapeutique est attribuable à la proanthocyanidine. Cette substance contenue dans le fruit empêche les bactéries d'adhérer à la paroi de la vessie. Ce mécanisme aiderait aussi à prévenir la carie dentaire et les ulcères d'estomac.

D'autres études cliniques ont récemment démontré que certains composés présents dans la canneberge peuvent jouer un rôle important dans la prévention de l'artériosclérose et des maladies cardiovasculaires. Ces antioxydants contribueraient à diminuer le taux de mauvais cholestérol. Plusieurs projets de recherche tendent même à démontrer le potentiel de la canneberge pour protéger de certaines formes de cancer.

Source : [www.cranberryinstitute.org](http://www.cranberryinstitute.org)



PHOTO : NANCY MALENFANT

taillées avant la floraison. On fertilise un peu plus tard en juillet avec du compost de fumier de volaille granulé. Quant à l'irrigation, elle suit les besoins de la culture.

En septembre, on récolte à sec les fruits destinés au marché de la canneberge fraîche. La récolte par inondation des bassins, beaucoup plus spectaculaire, a plutôt lieu en octobre. Les fruits récoltés ainsi se dirigent vers la transformation. 🍷

[nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com](mailto:nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com)

▲ Fruit d'Or est l'un des trois transformateurs canadiens de canneberges et le seul spécialisé dans la canneberge biologique. L'entreprise fabrique du jus, des fruits congelés ainsi que des canneberges séchées aromatisées de différents parfums (orange, cerise, érable, etc.).

✓ On utilise la technique d'inondation des bassins pour récolter les canneberges destinées à la transformation. Les baies pour le marché du fruit frais sont récoltées à sec.

PHOTO : MARTIN LAPRISE



# Pourquoi

plus de producteurs choisissent-ils le soya Roundup Ready<sup>MD</sup>?



Le soya Roundup Ready est le premier choix des producteurs de soya à travers le Canada. Pourquoi? Vous saurez peut-être nous le dire. Est-ce la performance de désherbage aussi fiable qu'incomparable, la génétique supérieure, ou la remarquable simplicité du système de production Roundup Ready? Quelle que soit la raison, les chiffres sont convaincants. Davantage de producteurs sont persuadés que la meilleure façon de rentabiliser la production est de cultiver du soya Roundup Ready.

Commandez vos semences de soya Roundup Ready avant le 9 décembre et économisez 0,50 \$/unité (22,7 kg)\*\*.



Simplicité

**Ce qui a changé** récemment, c'est la façon d'aborder le CMT. On ne s'en sert plus pour savoir quelles vaches sont malades et doivent être traitées, mais plutôt pour déterminer lesquelles sont saines. Le vétérinaire Paul Baillargeon insiste sur l'importance de différencier « sensibilité » et « spécificité » du test.

« La sensibilité, c'est la capacité d'un test à évaluer les vrais animaux infectés, dit-il. Par exemple, on prend une population de 100 animaux qu'on sait infectés. On prend un test et l'on évalue quelle est l'habileté du test à nous les identifier. C'est là que le CMT a flanché : sa sensibilité est de l'ordre d'à peu près 50 %. Par contre, sa spécificité rend le test intéressant. La spécificité, c'est la capacité d'un test d'évaluer correctement les animaux qui sont exempts d'infection. Or, la spécificité du CMT atteint 80 à 85 % »

#### Jour 4

Selon le spécialiste en production laitière Leo Timms, de l'Iowa State University, le meilleur moment pour effectuer le test du CMT est le quatrième jour après le



Le Dr Paul Baillargeon recommande de tester au moins les taures.

L'avantage principal du CMT est son faible coût. Une plaquette, un peu de liquide et c'est tout.



# Le CMT nouveau

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

**L'outil date de quelques décennies. Pourtant, pour les producteurs laitiers, le California Mastitis Test (CMT) représente un nouvel outil d'intervention contre la mammites.**

vêlage. Au jour 1, seulement 23,2 % des quartiers positifs au CMT sont réellement infectés. Si on traitait toutes les vaches positives, on en traiterait alors un grand nombre inutilement. Au jour 4, ce chiffre monte à 42,4 %, soit le plus élevé des sept premiers jours suivant le vêlage.

Paul Baillargeon recommande aussi de tester les vaches dans les jours suivant le vêlage. « Le premier lait après le vêlage a ceci de particulier qu'on ne sait pas ce qui s'est passé dans les deux mois précédents, dit-il. Pendant la lactation, le comptage cellulaire revient mensuellement et les producteurs sont en mesure de

suivre l'animal. Mais au moment du vêlage, il y a un trou. Et souvent, une vache est contrôlée seulement 45 jours après son vêlage. Donc, ce trou-là peut durer jusqu'à trois mois. Et pourtant, c'est le moment où il y a le plus d'infections qui apparaissent. »

Le CMT réagit quand il y a un grand comptage leucocytaire. Or, un comptage élevé signifie que la vache réagit à une irritation ou à une infection. « Mais cela ne veut pas dire qu'une infection est

Grâce au CMT, on sait quel quartier réagit.



### LE CMT À LA FERME 3V

Il y a environ trois ans, le Dr Paul Baillargeon proposait aux quatre actionnaires de la Ferme 3V, les frères Bertrand et Simon Villeneuve et leurs femmes, Micheline et Isabelle, de tester la nouvelle façon d'utiliser le CMT. Après une période d'essai, les producteurs l'ont définitivement adoptée.

Une fois par semaine, lors d'une traite du samedi ou du dimanche, Isabelle teste toutes les vaches fraîchement vêlées. Si le CMT est négatif, tout est beau. Par contre, s'il est positif, une décision sera prise. « On décide en fonction de la valeur de la vache », explique Bertrand. Une taure sera traitée alors qu'une vache dont le comptage leucocytaire était élevé durant la lactation précédente sera réformée.

Toutes les vaches dont le CMT est positif seront échantillonnées pour une analyse plus approfondie en laboratoire. « Avant, on connaissait le CMT, mais on l'utilisait seulement pour les vaches problèmes, raconte Bertrand. C'est un petit test qui ne coûte pas cher et qui est facile à utiliser. » À la ferme 3V, les propriétaires traitent les quatre quartiers, même si leur vétérinaire a précisé que cette pratique n'est pas essentielle. Mais puisqu'il faut quand même traiter la vache et jeter le lait, ils préfèrent agir ainsi.

## DILATATEURS DE TRAYONS DU DR NAYLOR

### Traitement spécifique

#### POUR LES TRAYONS ENDOLORIS, MEURTRIS OU À CROÛTES (GALES)

Pour le traitement rapide, efficace et sans danger des trayons endoloris, meurtris ou portant des croûtes ou gales, rien ne réussit aussi bien que les DILATATEURS DE TRAYONS du Dr Naylor... Le topique du genre qui se vend le plus dans l'industrie laitière. Un atout important en bonne production laitière depuis plus de 50 ans.

• Les DILATATEURS DE TRAYONS du Dr Naylor gardent le bout des trayons ouvert et de forme naturelle tout en maintenant l'écoulement du lait qui s'impose et en permettant une guérison rapide et sûre.  
• Les DILATATEURS DE TRAYONS du Dr Naylor ont été conçus par un vétérinaire pour servir dans sa propre pratique professionnelle et dans sa propre ferme d'élevage.



Comme depuis plus de 75 ans, la gamme complète des produits du Dr Naylor est en vente chez les marchands d'aliments pour bétail et de fournitures agricoles et chez les vétérinaires.

Distribution au Canada :  
Vétoquinol N.-A. inc.  
2000, chemin Georges  
Lavaltrie (Québec)  
JOK 1H0

**Dr. Naylor**

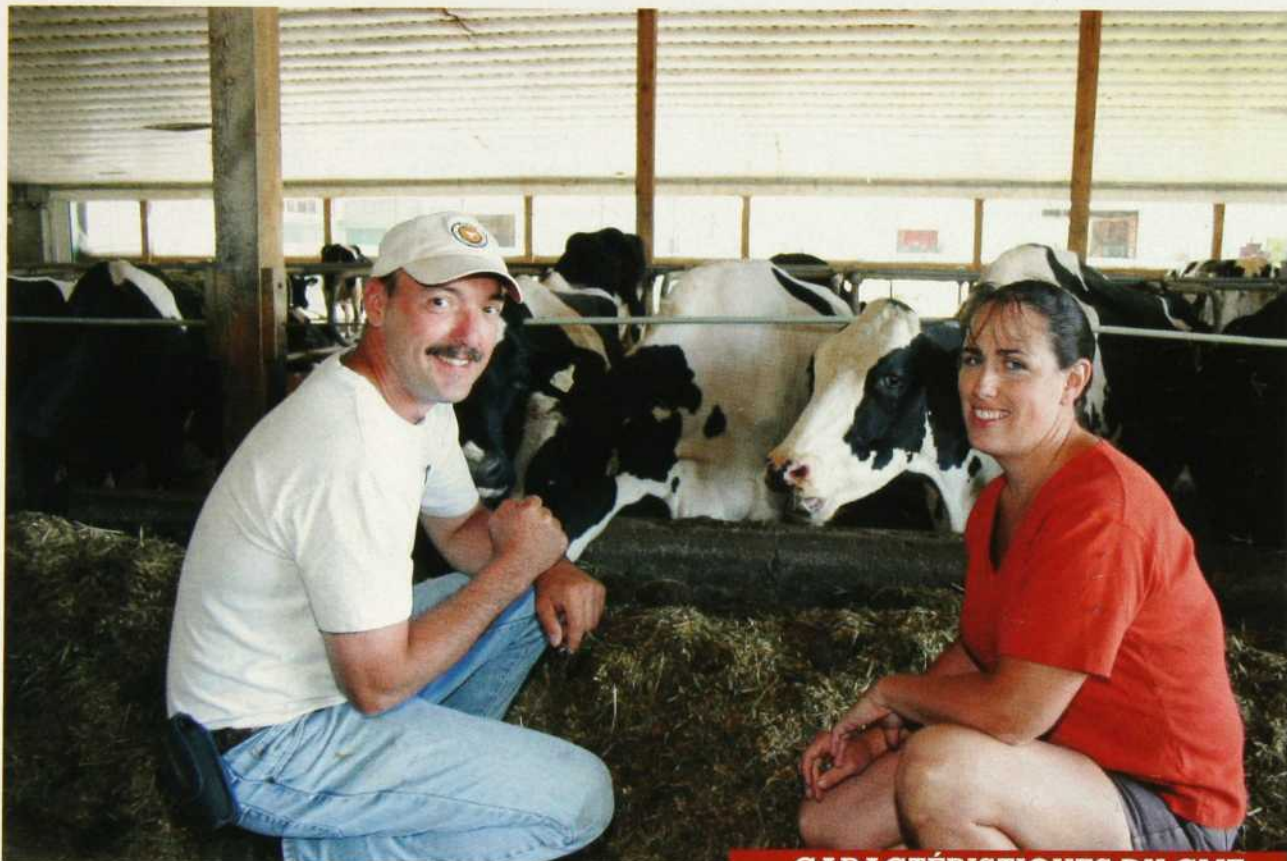
« Je cultive des variétés de soya Roundup Ready<sup>MD</sup> parce que les champs demeurent toujours propres et parce qu'on obtient de meilleurs rendements. »

Jim Rock  
Denfield, Ontario



Simplicité

Roundup Ready et le logo Roundup Ready sont des marques de commerce de Monsanto Technology, LLC. Titulaire de licence : Monsanto Canada Inc. 2005. [24745-3CA bk 09/05]



### CARACTÉRISTIQUES DU CMT

Avantages	Inconvénient
Faible coût	Faible sensibilité
Rapidité	
Comparaison des quartiers entre eux	
Forte spécificité	

encore présente, rappelle Leo Timms. Spécialement après le vêlage, plusieurs infections disparaissent spontanément. » De plus, le traitement sera efficace seulement si l'organisme est présent et si nous avons le bon traitement pour cet organisme. C'est pourquoi une culture est nécessaire après la réaction du CMT.

De plus, certaines infections résistent aux antibiotiques par leur nature. « Pour les bactéries Gram négatif, il n'y a aucun traitement intramammaire, précise Paul Baillargeon. C'est quand même un groupe d'infection présent de façon significative ! »

La Ferme 3V, de Saint-Eugène en Ontario, utilise le CMT comme outil de diagnostic de la mammité de façon active depuis trois ans. Sur la photo, on remarque Micheline et Bertrand Villeneuve. Isabelle et Simon Villeneuve, les deux autres actionnaires de l'entreprise, étaient absents lors de notre visite.

### FERME 3V

Localisation :	Saint-Eugène, Ontario
Troupeau :	400 têtes de race Holstein, en Ontario et au Québec
Quota :	170 kg/jour
Étable :	stabulation libre avec salle de traite, en Ontario
Cultures :	730 hectares, au Québec

### Pratique pratique

Aux producteurs qui n'ont pas le temps de faire le CMT à toutes les vaches au vêlage, Paul Baillargeon recommande d'au moins tester les taures. « Parce que pour les taures, on n'a aucune information au moment du vêlage. De plus, il y a une plus grande proportion de taures que ce qu'on croyait qui arrivent avec une infection au moment du vêlage. Si le producteur fait le test avec les taures, il va chercher de l'information qui n'est pas disponible autrement. » Le plus important dans tout ça, c'est d'établir une procédure avec son vétérinaire. Il ne vous a pas parlé du CMT ? Alors, glissez-lui en un mot. 📧

[mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com](mailto:mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com)

**LE BON CHOIX  
À L'AUTOMNE.  
AUCUNE INQUIÉTUDE  
AU PRINTEMPS.  
JE CHOISIS IVOMECC®**

Si la boîte ne mentionne pas **IVOMECC®**, vous n'obtenez pas la protection éprouvée de la Solution à verser **IVOMECC** (ivermectin). Il existe plusieurs imitations qui tirent profit de notre excellente réputation en matière de fiabilité de la performance, mais répondent-elles aux attentes en ce qui concerne les données d'efficacité, le soutien technique local et la qualité de la fabrication? Pour une satisfaction totale — et garantie — de performance en matière de contrôle parasitaire, incluant les poux broyeurs, utilisez la Solution à verser **IVOMECC**. Pour vos bovins et votre entreprise, vous pouvez compter sur **IVOMECC**.

**La différence IVOMECC®**



©IVOMECC et le logo TÊTE DE BOVIN sont des marques déposées de Merial Limitée.  
©2005, Merial Canada Inc. IVMO-05-2559-JA (F)



ENTIEREMENT  
NOUVEAU,  
DE LA TÊTE  
AUX PIEDS.





## **Le Honda TRX500FE/FM. Conçu pour être meilleur sur tous les plans.**

La toute nouvelle série TRX500 Foreman remplace notre série 450 couronnée de succès avec une foule de perfectionnements, tels qu'une suspension plus souple à course accrue, une direction de grande précision pour réduire les efforts et un nouveau moteur de plus grande capacité avec une conception plus moderne et plus puissante. Combinez cela à notre nouveau châssis et à de tout nouveaux pneus pour une conduite plus précise et vous obtenez ce qui est peut-être la meilleure valeur dans le monde des VTT.



LA PERFORMANCE EN PREMIER™

[honda.ca](http://honda.ca)



**Des bâtiments neufs,** une cour proprement aménagée, des œufs ramassés mécaniquement... La production d'œufs biologiques peut être autre chose qu'une petite bâtisse dans le fond d'une cour.

Louis Ricard et son frère Pierre-Paul, autrefois associés sous l'entité de ferme Léo Ricard et fils, se sont séparés en 2002 afin de mieux intégrer les enfants de chacun. C'est alors que Louis Ricard et sa femme Claude Gaudet ont formé la ferme Bio Œufs, de Saint-Alexis, dans Lanaudière, spécialisée dans la production d'œufs biologiques.

### Tout en neuf

Un poulailler tout neuf voit le jour l'année même. On y dénombre alors 4000 poules, mais il peut en contenir 5000. L'année suivante, la superficie double avec l'ajout d'un nouveau poulailler. Aujourd'hui, le nombre de poules tourne autour de 9900.

Les poules sont en liberté dans le poulailler à raison de six poules par mètre carré. « La grande particularité du bio, c'est que ça prend beaucoup plus de surface de plancher, explique Louis Ricard. Dans le même espace, en élevage conventionnel, on pourrait mettre plus de 100 000 poules. »



PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

## Pour le bien-être des poules

**Répondant à un besoin des consommateurs, Louis Ricard et sa femme, Claude Gaudet, ont opté pour la production d'œufs biologiques. Mais qui dit « biologique » peut aussi vouloir dire « moderne ».**

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

Le plancher est entièrement latté en bois, pour permettre une évacuation du fumier sous les lattes. « Nous avons essayé sur litière, en 2002, avant que la bâtisse soit prête, mais c'était trop poussiéreux et la salubrité des œufs en prenait un coup », se rappelle Louis Ricard.

Les poules vont pondre dans des nids placés en une rangée au centre de la bâtisse. Un convoyeur à œufs permet de ramasser les œufs mécaniquement. Durant les premières semaines de production, Claude Gaudet et son employée stimulent les poules à pondre dans les nids, plutôt que sur le plancher. Pour cela, elles marchent et dérangent les poules lorsqu'elles pondent au sol.



Dans le biologique, les poules sont en liberté.



**1** Les poules pondent dans des nids. Les œufs se retrouvent ensuite sur un convoyeur central qui permet de les collecter sans effort.

**2** Les poules ont accès à des perchoirs.

**3** La moulée biologique est produite à la ferme.

**4** En production biologique, certaines poules ont tendance à vouloir couvrir les œufs. Pour les guérir de ce défaut, elles sont placées dans des cages-hôpital où elles ne peuvent plus pratiquer leur manie.

**5** Plutôt que de mettre de la litière, recommandée en production biologique, Claude Gaudet et Louis Ricard ont opté pour le foin. Quelques balles suffisent pour permettre aux poules de picorer.

**6** Les poules ont accès à l'extérieur par ces trappes.

**7** « On essaie de construire des cours extérieures sécuritaires, mais la biosécurité reste un sujet préoccupant », avoue Louis Ricard.





### Lumière naturelle

En agriculture biologique, les animaux doivent être en présence de lumière naturelle. C'est pourquoi des fenêtres ont été aménagées tout le long de la bâtisse. Des panneaux contrôlent la quantité de lumière qui entre. Une lumière tamisée le matin favorise la ponte, ce qui permet de concentrer les tâches dans la journée.

Les poules biologiques doivent avoir accès à l'extérieur. Ce qui apporte son lot d'insécurité au point de vue biosécurité (voir l'encadré), surtout en ce qui a trait à la grippe aviaire. « On essaie de construire des cours extérieures sécuritaires, mais ça reste un sujet préoccupant, avoue Louis Ricard. C'est toujours plus simple quand on contrôle l'environnement des oiseaux. »

Fait à noter : les poules sortent très peu; elles préfèrent rester dans leur environnement immédiat. Dans le bâtiment, les poules doivent avoir accès à un perchoir. À la ferme Bio Œufs, on en compte 12 par poulailler.



Assis dans la cour d'exercice des poules, on note, de gauche à droite, Danny, 13 ans; Sylvain 14 ans; Claude; Sabrina, 7 ans; Louis; Mélissa, 7 ans; et à l'avant, Andrée-Anne, 10 ans.

### Des coûts élevés

L'alimentation est également automatisée. La moule biologique est produite à la ferme avec des grains en majorité achetés. Louis

Ricard dispose de 105 hectares en cultures, dont 6 hectares seulement sont certifiés en 2005; 50 hectares le seront en 2006.

Malgré des coûts de production plus élevés, en raison de l'alimentation, de la main-d'œuvre, des coûts de construction et du chauffage l'hiver, le revenu est acceptable, jugent Claude Gaudet et Louis Ricard. « Le plus beau de l'affaire, c'est qu'il est possible d'avoir une ferme pas trop grosse et de tirer un salaire qui a de l'allure », affirme Louis Ricard. ☞

## PRODUCTION BIOLOGIQUE ET SALUBRITÉ

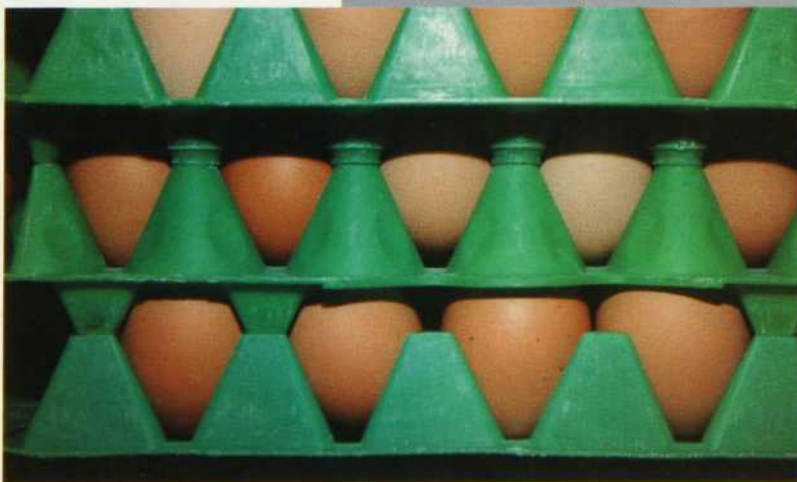
Au Québec, on inspecte les producteurs d'œufs conventionnels quatre fois par cycle de ponte, donc par année, pour les salmonelles. Dans le biologique, c'est plutôt six fois par cycle, parce que les risques sont plus élevés. Trois producteurs biologiques sont ainsi inspectés, un par classificateur.

Mais les producteurs d'œufs biologiques sont plus nombreux. Sur le site Internet d'Équiterre, on en compte 10 dans le réseau d'Agriculture soutenue par la communauté. Ceux-là ne sont pas répertoriés par la Fédération des producteurs d'œufs de consommation qui procède aux inspections. Ce sont des petits producteurs qui n'ont pas besoin de quota de production.

En 2004, la grippe aviaire sévissant en Colombie-Britannique a permis aux producteurs d'œufs biologiques d'obtenir une dérogation pour garder leurs poules à l'intérieur. Mais les règles sont strictes : les animaux élevés en biologique doivent avoir accès à l'extérieur.

« Ça ne fait pas notre affaire ce type de production-là, dit le directeur de la production à la Fédération des producteurs d'œufs de consommation, Denis Frenette, en parlant de la production biologique. On aimerait mieux que les oiseaux ne sortent pas dehors. Ça va à l'encontre de toute logique de biosécurité. Il n'y a aucune logique scientifique derrière ça. C'est comme une religion, avec beaucoup de principes philosophiques. Ce sont des gens qui se sont mis des règles et qui se sont dit : « C'est comme ça que ça doit se faire. » Nous sommes allés très loin pour essayer de changer les règles, jusqu'au MAPAQ. Mais on nous a dit que ce n'est pas possible, que ces règles sont mondiales et que si un producteur veut se faire certifier par des organismes internationaux, il doit suivre les règles établies. C'est un lobby très fort. »

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com





## Une protection commode et efficace... pour la prochaine génération

**Bovi-Shield® GOLD™ FP<sup>MC</sup>, un vaccin à virus vivants modifiés, prévient l'immunotolérance et les avortements causés par le virus de l'IBR. En outre, il peut être administré sans danger aux vaches gestantes\*.**

Votre ferme ne représente pas qu'un lieu de travail, elle fait partie de l'histoire de votre famille. Voilà pourquoi vous ne faites aucun compromis en ce qui a trait à la santé de vos animaux. Bovi-Shield GOLD FP établit une nouvelle norme chez Pfizer en matière de protection contre les maladies respiratoires et les maladies de la reproduction. D'utilisation sûre chez la vache gestante, **il contient des antigènes du virus du BVD de types 1 et 2 et contribue à la prévention des avortements causés par le virus de l'IBR.** Il aide aussi à prévenir la naissance de veaux immunotolérants au virus du BVD de types 1 et 2. Enfin, Bovi-Shield GOLD FP protège des maladies respiratoires causées par le virus respiratoire syncytial bovin et les virus du IBR, du PI<sub>3</sub> (parainfluenza de type 3) et du BVD de types 1 et 2.

Consultez votre médecin vétérinaire au sujet de Bovi-Shield GOLD.



Pfizer Santé animale

**Bovi-Shield® GOLD™**

Une protection sans compromis.

\*Si elles ont été vaccinées avec l'un des vaccins suivants au cours des 12 mois précédents : Bovi-Shield FP 4 L5, Bovi-Shield FP 4 VL5, Bovi-Shield GOLD FP 5 L5, Bovi-Shield GOLD FP 5 VL5, PregGuard<sup>90</sup> FP<sup>MC</sup> 9 ou PregGuard GOLD FP 10.

<sup>®</sup>AM Marque déposée de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licencié.

<sup>TM</sup>AM Marque de commerce de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licencié 70012-0805 (546)

## La fin de la vache folle ?

### L'ESB EN CHIFFRES

Nous avons tant entendu parler de la vache folle depuis deux ans et demi que nous serions portés à croire que la maladie est en progression. Or, les chiffres internationaux démontrent le contraire. Les cas recensés d'ESB diminuent d'année en année.

Le premier cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) a été signalé en Grande-Bretagne en 1986. Dans les six années qui ont suivi, les cas d'ESB ont monté en flèche. Puis, après qu'on ait reconnu la maladie et mis en place des mesures de contrôle, le nombre de cas a diminué doucement, mais sûrement.

Voici quelques chiffres : 7137 cas recensés en 1989; 36 682 en 1992, l'année la plus importante; 14 302 en 1995; 3179 en 1998; 1113 en 2001; et 309 en 2004. La maladie, principalement concentrée en Europe, n'y épargne à peu près aucun pays. D'autres régions ont été touchées : le Japon et l'Amérique du Nord (voir la carte ci-jointe).

Source : Organisation mondiale de la Santé animale ([www.oie.int](http://www.oie.int))

### NOUVELLES MESURES EN UNION EUROPÉENNE

Devant le nombre décroissant de cas de vaches folles, la Commission européenne annonce qu'elle réfléchit à des nouvelles mesures, mieux adaptées, pour contrer l'ESB.

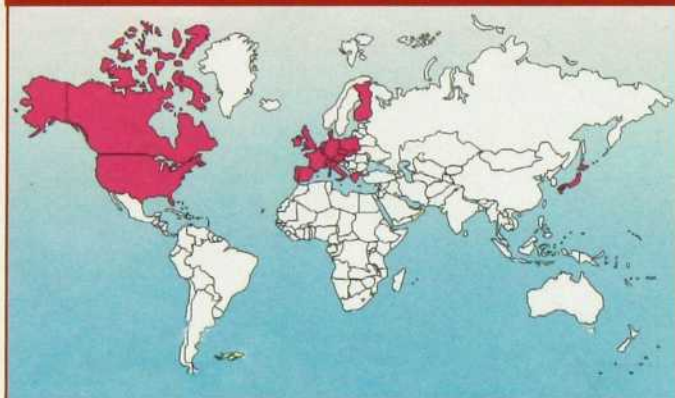
« L'Union européenne a fait de grands progrès dans sa lutte contre l'ESB, a expliqué le commissaire chargé de la santé et de la protection des consommateurs, Markos Kyprianou. La baisse continue du nombre de cas

Pour la première fois depuis le 20 mai 2003, des bovins vivants canadiens ont traversé la frontière américaine cet été.

Retour sur certains faits entourant la maladie.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES PAYS AYANT DÉCLARÉ AU MOINS UN CAS CONFIRMÉ D'ESB ENTRE 1989 ET LE 30 JUIN 2005



■ Pays ayant signalé un ou plusieurs cas autochtones d'ESB

■ Pays/territoires ayant signalé un ou des cas d'ESB uniquement chez un ou plusieurs animaux importés

atteste de l'efficacité des mesures globales mises en place par l'Union pour faire face à cette maladie. À aucun moment, la Commission n'a relâché sa surveillance ni cessé de réagir aux cas d'ESB. La feuille de route est une réponse à l'évolution positive de la situation. Soyez toutefois assurés que les modifications apportées aux mesures concernant l'ESB n'affecteront aucunement nos objectifs fondamentaux : éradiquer l'ESB et assurer la protection des citoyens européens. Ceux-ci ont toujours été et resteront notre première préoccupation. »

La Commission a adopté une feuille de route pour les EST (encéphalopathies spongiformes transmissibles), dans laquelle on retrouve les prochaines mesures qui pourraient être prises contre l'ESB.

On réfléchit notamment à revoir les mesures concernant l'élimination des matériels à risques spécifiques (MRS), l'interdiction des farines animales dans l'alimentation, la politique d'abattage et

les programmes de surveillance. On songe également à revoir la limite d'âge pour l'élimination de certains MRS et à cibler davantage le dépistage de l'ESB. On remet aussi en question l'abattage immédiat des cheptels où un cas d'ESB est détecté

Source : [www.agrisalon.com](http://www.agrisalon.com)

### BOVINS DE PLUS DE 30 MOIS ADMIS

Au Royaume-Uni, le gouvernement révisé sa politique de prévention contre l'ESB. Le Food Standards Agency (FSA), l'équivalent de notre Agence canadienne d'inspection des aliments, a développé un système satisfaisant les autorités locales pour tester

les bovins âgés de plus de 30 mois, avant leur entrée dans la chaîne alimentaire.

Le principal contrôle contre l'ESB, le retrait du matériel à risque spécifique — qui enlève 99 % des risques de transmission — sera maintenu. De plus, le bannissement des farines animales dans l'alimentation des animaux de ferme sera maintenu et tous les animaux nés avant août 1986 seront toujours exclus de l'alimentation humaine.

Ceci devrait ouvrir la porte à une plus grande mise en marché de bovins pour les transformateurs du Royaume-Uni et de l'Europe entière. En 2003, pour la première fois en 20 ans en Union européenne, la consommation du bœuf et du veau a dépassé la production. Et l'on pense que cette consommation va continuer à progresser jusqu'en 2012. ❖

Source : [foodqualitynews.com](http://foodqualitynews.com) et [Food Standards Agency](http://FoodStandardsAgency)

[mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com](mailto:mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com)

*Durée de vie de la truie, indice de consommation, rendement, l'environnement, la viabilité du porcelet, qualité de la viande, la valeur nutritive de la viande de truie*

**Il existe une solution  
....naturellement**



**SEL-PLEX®**



L'atteinte d'un indice de survie élevé pour le porcelet peut faire toute la différence entre faire un profit ou une perte pour un exploitant de ferme porcine.

Les carences en sélénium peuvent causer une insuffisance hépatique et circulatoire chez les porcelets âgés de 4 à 12 semaines.

Sel-Plex® d'Alltech®, est la source de sélénium naturelle et le seul sélénium organique à avoir été analysé par la Food and Drug Administration des États-Unis.

Améliorez les réserves de sélénium et augmentez vos profits...naturellement.

**Alltech®**  
...naturellement

Pour obtenir de plus amples renseignements envoyez un courriel à: [swinesolutions@alltech.com](mailto:swinesolutions@alltech.com)



PHOTOS : MARIE-JOSÉE PARENT

**Le SRRP** est une des maladies les plus coûteuses touchant l'industrie porcine. Aux États-Unis, on évalue les pertes annuelles à 600 millions de dollars US (720 millions de dollars CAN). En extrapolant pour l'industrie canadienne, les chiffres seraient de l'ordre de 150 millions de dollars US (180 millions de dollars CAN). On comprend que cette maladie cause bien des maux de tête aux producteurs de porcs d'ici. Surtout que plusieurs questions la concernant restent sans réponse.

En fait, quand la Faculté de médecine vétérinaire a demandé à un comité de vétérinaires de quelle façon devait s'orienter la recherche en médecine porcine, les questions sur le SRRP ont été nombreuses. La Faculté a alors dirigé la recherche en un vaste projet divisé en un ensemble de petits projets, eux-mêmes regroupés en trois volets. Le projet de 2,4 millions de dollars rassemble une dizaine de chercheurs, provenant principalement de la Faculté.

### **Épidémiologie du SRRP**

Le volet sur l'épidémiologie est la suite d'un projet qui avait eu lieu entre 1998 et

Pour les producteurs de porc, le SRRP est une préoccupation constante.

2003. L'intérêt a été si fort de la part des vétérinaires et des producteurs que la Faculté a décidé de le poursuivre. Dans ce volet, un groupe de producteurs sera suivi sur trois ans. Les entreprises en question sont situées en Montérégie, pour la proximité avec la Faculté de médecine vétérinaire, localisée à Saint-Hyacinthe. Mais d'autres entreprises seront également évaluées de façon moins approfondie.

Les chercheurs de la Faculté identifieront les souches virales des troupeaux positifs au SRRP. Et si le troupeau est négatif, la Faculté demandera aux producteurs de la contacter aussitôt qu'il y aura infection. « Si nous suivons les troupeaux pendant trois ans, nous pourrions savoir si c'est la même souche ou une nouvelle souche qui apparaît, explique une des deux chercheuses responsables du projet, Sylvie D'Alaire. Nous aurons ainsi une banque de données. »

La caractérisation des souches est un outil indispensable aux vétérinaires et aux chercheurs. Elle sert à ajuster les protocoles d'introduction d'animaux de remplacement lorsqu'une souche homologue, donc une souche portant le même

# Le SRRP sous examen

**Une vaste étude sur le syndrome reproducteur et respiratoire porcine (SRRP) vient d'être mise en branle ici même, au Québec. On veut comprendre le mode de propagation de la maladie, identifier les principaux facteurs de risque de contamination et améliorer les méthodes de contrôle.**

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome



# Innovation Savoir Engagement

Voici l'engagement d'Elanco Santé Animale à l'endroit de l'industrie porcine du Canada :



Chacun de nos produits est une promesse qui vous est faite. Nous nous engageons à utiliser notre savoir et notre expérience pour vous aider à maximiser les avantages de nos produits. L'importance que nous accordons à la recherche et au développement nous permettra de continuer à vous proposer des thérapies et des programmes innovateurs, adaptés aux nouvelles réalités du contexte économique canadien.



nom, est utilisée comme moyen d'acclimatation.

### Acclimatation des cochettes

L'introduction de cochettes de remplacement au sein d'un troupeau infecté par le SRRP demeure un des points de régie les plus importants pour le contrôle de ce virus.

« Nous voulons réaliser une enquête pour voir quelles sont les méthodes les plus utilisées », précise Sylvie D'Allaire. Ce volet comporte trois aspects : enquête, expérience en laboratoire et sur une ferme expérimentale, et évaluation sur des fermes commerciales de la technique de l'entrée des cochettes de 5 kg.

Une technique fréquemment utilisée, outre l'entrée des cochettes de 5 kg, est l'inoculation de sérum. « La partie d'inoculation de la maladie sera faite de façon expérimentale pour ne pas contaminer un troupeau, avance Sylvie D'Allaire. Nous évaluerons huit à neuf façons d'acclimater les cochettes.



**Le virus entraîne des naissances prématurées et des porcelets mort-nés. Règle générale, la mortalité présevrage est élevée.**

Nous prendrons des cochettes en bas âge, que nous garderons jusqu'à la première gestation. Des expériences qui se rendent jusqu'à la mise bas, il n'y en a pas beaucoup. Habituellement, les chercheurs mesurent le taux d'anticorps sur une courte période. »

### Stratégie d'utilisation des outils de diagnostic

Le troisième volet évaluera différentes stratégies d'utilisation pour certains outils de diagnostic du SRRP. « Notre but est de connaître quels tests sont les plus aptes à nous donner à la fois une réponse précise, rapide



**D<sup>re</sup> Sylvie D'Allaire,** de la Faculté de médecine vétérinaire, coordonne le projet de recherche.

et peu coûteuse », explique Sylvie D'Allaire.

Par exemple, le test PCR est rapide, mais coûteux. Pour limiter les coûts, plusieurs vétérinaires recommandent de faire un *pool*, c'est-à-dire que des échantillons de 5, 10 ou même plus de truies sont mélangés. L'échantillon unique résultant de ce *pool* est envoyé au laboratoire. Or, quelle est la fiabilité des résultats obtenus sur des *pools*? « On ne veut pas développer de nouveaux tests, mais on veut évaluer les limites des différents tests existants, dit la chercheuse. Dans quelle circonstance doit-on utiliser tel test de préférence à un autre? Nous avons au moins six projets dans ce volet. »

### Une étude globale

« Il faut comprendre qu'il s'agit d'un programme de recherche global, rappelle Sylvie D'Allaire. C'est pour ça qu'on avait de la difficulté à faire juste un volet, parce que tout est interrelié. » Certains résultats d'un volet serviront de base pour un aspect d'un autre volet, etc.

Le projet a été présenté l'an dernier aux différents partenaires de la filière porcine, nombreux à participer. C'est en juin de cette année que le programme a débuté. Il s'échelonne jusqu'en 2008. Pour les producteurs et les vétérinaires qui les supportent, cette recherche pave la voie à une meilleure connaissance et un meilleur contrôle de la maladie. **16**

## UNE MALADIE SOURNOISE

Apparu en Amérique du Nord en 1987, le virus du SRRP a été identifié en 1991. La maladie entraîne au sein des maternités des problèmes reproducteurs tels des avortements, des mises bas prématurées, des porcelets mort-nés et des mortalités présevrages élevées. Dans les pouponnières et les engraissements, on observe des problèmes respiratoires. Les signes cliniques varient au sein des troupeaux et dépendent du statut immunitaire des animaux, de plusieurs facteurs de régie, du mode de production et possiblement de la souche.

La maladie est présente sous forme aiguë ou chronique. La transmission de l'infection se fait par contact avec des sécrétions ou des objets contaminés par le virus, par injection à l'aide d'aiguilles ou d'insectes piqueurs, par des vecteurs mécaniques tels les oiseaux, ainsi que par la semence. On suspecte aussi la transmission par aérosol sur de longues distances.

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com

# Besoin d'aide pour balancer votre bilan alimentaire?



a **DSM**Product

## Ajoutez Ronozyme® P.

La réduction des excédents de nutriments présents dans le lisier de porc est un élément fondamental dans tout bilan alimentaire. Ceci est particulièrement important en ce qui concerne le phosphore phytique non-digestible (phosphore lié) qui se retrouve dans les aliments pour porcs (contenant des ingrédients de sources végétales ex: maïs, soya) et qui est abondant dans le lisier de porc. C'est à ce stade que l'ajout de RONOZYME P à la formulation alimentaire peut vous aider.

RONOZYME P libère le phosphore phytique présent dans les aliments à base de maïs et de tourteau de soya, le rendant ainsi plus disponible pour les besoins d'entretien et de croissance des porcs. Ceci signifie que le phosphore total de l'aliment peut être réduit. Le résultat net: le maintien des performances des porcs tout en diminuant la quantité de phosphore excrétée. Dans un programme de gestion des lisiers basé sur le phosphore, cela peut vouloir dire qu'une surface d'épandage moindre sera nécessaire. Et ceci peut avoir un impact significatif et positif sur votre bilan alimentaire.

Pour en savoir davantage sur RONOZYME P, contactez votre représentant en nutrition animale ou visitez notre site Web au [www.nutraaccess.com](http://www.nutraaccess.com).



## **RONOZYME® P**

La phytase qui a fait ses preuves

novozymes®

Unlimited. **DSM**

# SÉCHER : PAS À N'II

**Avec la hausse des coûts de l'énergie, il est plus pertinent que jamais d'améliorer l'efficacité énergétique du séchage.**

PAR NANCY MALENFANT, agronome

**LORSQU'ON PARLE D'EFFICACITÉ** énergétique du séchage des grains, plusieurs facteurs entrent en ligne de compte. Certains se trouvent plus ou moins hors de notre contrôle, alors que d'autres sont tellement simples et évidents que nous oublions de nous y attarder.

## Le type de séchoir

L'ingénieur du CÉROM (Centre de recherche sur les grains) Serge Fortin a travaillé plusieurs années sur le séchage des grains. Il a examiné les performances de divers types de séchoirs. « Les séchoirs habituellement utilisés au Québec sont de conception américaine et plus ou moins adaptés à nos conditions, commente-t-il. En effet, nos voisins récoltent le maïs à des teneurs en eau de 24 % et moins. De ce côté-ci de la frontière, nous récoltons davantage à 28-30 % et même jusqu'à 35 % lors des mauvaises années. »

Les séchoirs à colonnes, les silos séchoirs conventionnels et à plancher suspendu (Top dry) sont les équipements qu'on rencontre le plus souvent. Puisqu'ils ne sont pas conçus pour sécher du grain très humide, ils consomment une quantité importante d'énergie pour amener le maïs jusqu'à 14 %.

Selon Serge Fortin, l'épaisseur du grain que l'on peut sécher avec un certain type d'équipement a un impact sur l'efficacité du séchoir. « Avec une couche de grains plus épaisse, on profite davantage du pouvoir d'évaporation de l'air chaud, explique-t-il. Dans un séchoir à colonnes, l'air passe à travers seulement 30 centimètres de grains, il n'est donc pas saturé en eau à la sortie. Dans un silo séchoir, la même quantité d'air traverse jusqu'à deux ou trois mètres de grains et capte davantage d'humidité. »

Les séchoirs à colonnes à recirculation, qui récupèrent et réutilisent l'air pour le saturer en eau, offrent ainsi une meilleure efficacité que leurs



PHOTO : NANCY MALENFANT

# IMPORTE QUEL PRIX



Dans un séchoir à colonnes, l'air passe à travers seulement 30 centimètres de grains, il n'est donc pas saturé en eau à la sortie.

homologues conventionnels. Cependant, en séchage de grains très humides, leur rendement diminue beaucoup.

Quelques producteurs québécois ont opté pour des séchoirs européens. Ceux-ci demandent un investissement initial plus important, mais offrent une performance énergétique supérieure. De plus, ils favorisent la qualité du grain, car ils sont conçus pour sécher du maïs récolté à plus de 32 à 35 % d'humidité.

## Le séchage en deux étapes

Le refroidissement en silo et la « dryération » permettent d'augmenter quelque peu l'efficacité énergétique, mais le procédé « combinaison » n'a pas fait ses preuves sous nos conditions.



Un système d'agitation améliore l'uniformité du séchage et réduit la durée de l'opération.

Avec le refroidissement en silo, on sort le maïs du séchoir quand il a atteint une teneur en eau d'environ 0,5 % supérieure à la valeur souhaitée et on l'entrepouse immédiatement. On ventile alors le grain pour le refroidir et compléter le séchage. « Avec cette technique, explique Serge Fortin, on utilise la chaleur accumulée dans le grain pour évaporer l'excédent d'eau lors de la ventilation. »

De même, avec la « dryération », on sort le maïs encore chaud du séchoir à une teneur en eau d'environ 1,5 % supérieure à la valeur finale visée. On le transfère dans une cellule où il est soumis à une période de ressuyage sans ventilation de 8 à 10 heures. Pendant cette période, l'eau concentrée au cœur du grain migre vers sa surface. L'eau est ensuite extraite plus facilement par la ventilation de refroidissement. Cette étape devrait prendre de 16 à 20 heures avec une cellule bien adaptée.

PHOTO : LES ÉQUIPEMENTS LAFFITTE

OCTOBRE 2005

# Elite

Elite

**SEMEZ, RÉCOLTEZ, PROFITEZ... AVEC ELITE!**

ELITE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE DE LA COOP FÉDÉRÉE



La force d'un réseau



**ATTEIGNEZ DES  
SOMMETS DE  
PRODUCTION**

### CONSOMMATION DE PROPANE POUR UNE RÉCOLTE À 30 % D'HUMIDITÉ ET UN SÉCHAGE À 14 %

Type de séchoir	Quantité de propane (Litres/T)	Coût du propane (\$/T)	Consommation relative (%)
Séchoir à colonnes opéré en mode conventionnel	60	25,20 \$	100 %
Séchoir à colonnes opéré en mode « dryération »	52	21,84 \$	87 %
Séchoir à colonnes opéré en refroidissement en silo	57	23,94 \$	95 %
Séchoir à canaux noyés de type européen	42	17,64 \$	70 %
Silo séchoir en lit épais (2-3 m)	39	16,38 \$	65 %
Séchoir de type « Top dry »	50	21,00 \$	83 %

Note : le coût du propane est de 0,42 \$/litre.

SOURCE : SERGE FORTIN

La « dryération », bien qu'avantageuse énergétiquement parlant, requiert davantage de manipulation et nécessite des installations adaptées. Cette gestion complexe des opérations explique sa faible popularité au Québec.

Le refroidissement en silo et la « dryération » aident à conserver la qualité des grains. Les grains refroidis lentement sont moins fragiles et moins susceptibles de se briser lors des manipulations ultérieures.

Le procédé américain « combinaison » fait appel au séchage à haute température jusqu'à une teneur en eau de 20 à 22 %, puis au séchage par ventilation à basse température en cellule d'entreposage.

Selon l'ingénieur Fortin, cette technique se révèle peu intéressante sous nos conditions. « Il y a des problèmes avec l'uniformité du séchage, la condensation sur les parois du silo et le développement de microorganismes. Par ailleurs, la température des mois d'automne est peu favorable au séchage à

basse température. Le bilan énergétique est peu reluisant puisqu'il faut ventiler très longtemps et à débit d'air élevé. »

#### La teneur en eau du grain

La teneur en eau du maïs à la récolte a un impact certain sur les coûts du séchage. Un grain plus humide demande davantage d'énergie pour le séchage.

Laisser le maïs plus longtemps au champ lors d'un automne clément peut sauver quelques points d'humidité. « Il est primordial de favoriser un hybride au nombre d'unités thermiques approprié pour la région, soutient Serge Fortin. Un bon choix assure de ne pas excéder 30 % à la récolte même lors des mauvaises années. »

Le surséchage s'avère également très coûteux. Les derniers points d'humidité sont très difficiles à extraire du grain et requièrent beaucoup d'énergie, sans compter que le débit du séchoir est ralenti. De plus, le séchage excessif pénalise le poids spécifique du grain et il res-

tera moins de maïs à vendre à la fin de l'opération.

#### La température de séchage

Il est faux de croire qu'en diminuant la température du séchoir on fait des économies. En effet, l'évaporation d'eau à haute température requiert moins d'énergie par kilogramme d'eau que l'évaporation à basse température.

#### L'entretien du système

Un système en bon état est plus efficace. Les thermostats et humidimètres doivent être précis et bien calibrés. On doit aussi s'assurer que les brûleurs fonctionnent adéquatement. Une flamme bleue montre que le combustible est bien brûlé, alors qu'une flamme rouge indique une mauvaise combustion.

#### La propreté du grain

Les grains doivent être propres sinon le séchage se fait mal dans les zones sales et compactes du silo. Plus le maïs est récolté humide, plus les grains ont tendance à éclater à la récolte. Ces particules nuisent à la circulation de l'air à travers la masse de grains.

#### Le suivi des opérations

L'échantillonnage fréquent au cours de l'opération permet d'éviter le surséchage. « Pour une mesure exacte de la teneur en eau, un échantillon doit contenir plusieurs prélèvements et être bien refroidi, insiste M. Fortin. Pour le refroidir, il suffit de se faire une petite cage en moustiquaire que l'on tient quelques minutes devant l'entrée du ventilateur du séchoir. »

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com



PHOTO : CÉROM

L'ingénieur du CÉROM (Centre de recherche sur les grains) Serge Fortin a travaillé plusieurs années sur le séchage des grains.

### EFFET DES TENEURS EN EAU INITIALE ET FINALE SUR LES COÛTS DE PROPANE

Grain séché de __ à __ %	Coût du propane (\$/T)	Coût relatif du propane (%)
35 à 12 %	25,50 à 39,00	155 %
32 à 13 %	20,50 à 31,50	125 %
30 à 14 %	16,50 à 25,00	100 %
28 à 15 %	13,00 à 16,00	80 %

Note : le coût du propane est de 0,42 \$/litre.

SOURCE : SERGE FORTIN

*Le maïs de marque NK®*

*Plus de rendement*

*De meilleurs choix*

**Les hybrides Bt11 de marque NK ont procuré 502 kg de plus à l'hectare que le maïs non-Bt au cours des dix dernières années\*. À vous d'en profiter!**

Avec la marque NK®, vous disposez de meilleurs choix pour optimiser les rendements sur votre ferme :

- ▶ Gamme complète d'options technologiques : **tolérance au glyphosate**, résistance à l'herbicide **Liberty®**, protection contre la pyrale du maïs et combinaison de ces caractères
- ▶ Choix de traitements de semences pour protéger la culture contre les maladies et les insectes dès le début de la saison
- ▶ Choix d'hybrides à valeur ajoutée : hybrides à **haute valeur industrielle** destinés aux marchés de l'amidon et de l'éthanol; hybrides à deux fins et hybrides **Profinergy<sup>MC</sup>** pour un ensilage de qualité

Compte tenu du choix, de la performance et du service que nous offrons, pas étonnant que 99 % des utilisateurs de semences NK nous recommanderaient à un ami\*\*.

Visitez [www.nkcanada.com](http://www.nkcanada.com) ou composez le 1 888 300-0147 pour connaître l'expert en semences NK le plus près de chez vous.

Obtenez plus de rendement et de meilleurs choix avec les hybrides de maïs de marque NK – le choix des producteurs qui ont le sens de la terre.

*Semer du maïs Bt exige l'établissement d'une stratégie responsable de prévention de la résistance des insectes*

\* Résultats provenant d'un dépistage intensif effectué depuis 10 ans dans plus de 1 500 champs.

\*\* Enquête de satisfaction de la clientèle de Syngenta Semences, novembre 2004.

NK, le logo NK et le logo Syngenta sont des marques déposées d'une compagnie du groupe Syngenta. Profinergy et Le sens de la terre sont des marques de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta.

**syngenta**

YieldGard est une marque déposée de Monsanto Company. Syngenta Semences Canada, Inc. est un usager autorisé. Liberty et le logo LibertyLink sont des marques déposées de Bayer.

LISEZ TOUTES LES ÉTIQUETTES DES PRODUITS. Elles contiennent de l'information importante sur les conditions de vente, incluant les limitations de garantie et les recours.



© 2005 Syngenta Semences Canada, Inc., 1 888 300-0147 [www.nkcanada.com](http://www.nkcanada.com)



**Le sens de la terre<sup>MC</sup>**

# ET LA QUALITÉ DU GRAIN DANS TOUT ÇA ?

Elle repose sur trois critères : le poids spécifique, la proportion de grains brisés et la quantité de grains chauffés. PAR NANCY MALENFANT, agronome

La disponibilité de l'eau dans le grain séché rapidement à haute température n'est pas uniforme (voir la figure). « Puisque la chaleur fournie par le séchoir ne sert qu'en partie à évaporer de l'eau, le reste de cette énergie réchauffe le grain et en dégrade certaines protéines », explique l'ingénieur Serge Fortin du CÉROM (Centre de recherche sur les grains).

Selon M. Fortin, le design de beaucoup de séchoirs utilisés au Québec contribue à détériorer la qualité des grains. « Une partie des grains est directement exposée à l'air très chaud. Ces grains ont le temps de chauffer et de caraméliser ou même de brûler, particulièrement en fin de séchage. »

Par ailleurs, le refroidissement trop rapide augmente la susceptibilité au cassage, d'où l'avantage d'utiliser des techniques de séchage en deux étapes, telles le refroidissement en silo et la « dryération ».

On pourrait aussi ralentir le processus de séchage en fin de traitement et réduire le temps d'exposition des grains presque secs aux très hautes températures. 📧

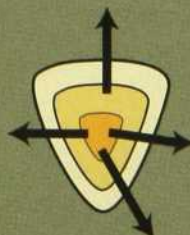
nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com



PHOTO : LE BULLETIN



En début de séchage (à gauche), l'eau est abondante et facilement disponible en surface du grain : l'évaporation est rapide. En fin de séchage (à droite), l'eau est concentrée dans le cœur du grain, elle doit migrer vers la surface avant d'être évaporée : le séchage est lent.



SOURCE : SERGE FORTIN

NK® *Plus de choix* pour les producteurs qui ont le sens de la terre.

Nouveau

**N8888** 2850 UTM - Refuge Stabilité, rendement et très bonne santé des plants.

- Émergence et vigueur printanière de qualité exceptionnelle
- Bons résultats dans tous les types de sol

Nouveau

**N32-F7** 2850 UTM



Combinaison exceptionnelle de caractéristiques.

- Rendement, vigueur hâtive et racines solides
- Recommandé en semis direct ou en travail conventionnel en raison de sa vigueur printanière
- Émergence rapide

**N3030Bt** 2850 UTM



Haute valeur industrielle Chef de file au Québec.

- Excellents résultats année après année
- Se démarque par l'émergence, l'établissement et la vigueur printanière
- Incomparable dans son groupe de maturité

Nouveau

**N33-Z7** 2875 UTM Agrisure

Tolérance aux herbicides à base de glyphosate.



- Des tiges solides favorisant la santé du peuplement et l'intégrité en fin de saison
- Se distingue par la qualité du grain et la résistance à la verse
- Recommandé avec toutes les pratiques culturales et dans toutes les rotations

Contactez votre détaillant de semences NK dès aujourd'hui.



Le sens de la terre.™

Impossible d'établir un coût de production fixe à la tonne, le rendement change tout.

## À CHACUN SON COÛT

PAR DOMINIC GRÉGOIRE,  
producteur de grandes cultures

En agriculture, le concept de coût de production est beaucoup plus difficile à percevoir que dans d'autres industries. En effet, on ne connaît pas le rendement que l'on obtiendra à la fin de l'année végétative.

Il y a tout de même des moyens pour trouver ce coût. D'abord, il faut préciser que chaque ferme a son propre coût de production. Comme il n'y a pas deux fermes pareilles dans la province, les coûts de production sont tous différents.



Le coût de production proposé par la Fédération des producteurs de cultures commerciales du Québec (FPCCQ) est calculé à la tonne. Ce coût de production moyen sert à faciliter la gestion des programmes de stabilisation des revenus à l'échelle provinciale. Un producteur ne peut donc l'appli-

### BUDGET 2005 MAÏS ( \$/HA )

Rendement kg/ha	12 000	4800	7200	7700	8800	10 100
Revenu <sup>1</sup>	1260	504	756	809	924	1061
Compensation ASRA <sup>2</sup>	435	435	435	435	435	435
<b>Revenu Total</b>	<b>1695</b>	<b>939</b>	<b>1191</b>	<b>1244</b>	<b>1359</b>	<b>1496</b>
Fertilisants	314	314	314	314	314	314
Herbicides	71	71	71	71	71	71
Semences	150	150	150	150	150	150
<b>Total intrants<sup>3</sup></b>	<b>535</b>	<b>535</b>	<b>535</b>	<b>535</b>	<b>535</b>	<b>535</b>
Séchage	216	86	130	139	158	182
Opération <sup>4</sup>	246	246	246	246	246	279
Cotisation ASRA	113	113	113	113	113	113
Assurance-récolte	39	39	39	39	39	39
<b>Total dépenses<sup>5</sup></b>	<b>614</b>	<b>485</b>	<b>528</b>	<b>537</b>	<b>557</b>	<b>613</b>
Marge	546	-81	128	171	267	348
<b>Coût de production<sup>6</sup></b>	<b>1149</b>	<b>1020</b>	<b>1063</b>	<b>1072</b>	<b>1092</b>	<b>1148</b>

(1) Prix de vente à 105,00 \$ avec ASRA à 125,00 \$

(2) Prévission de la compensation de l'ASRA en date du 28 octobre 2004.

(3) Prix de détail anticipé pour la saison 2005

(4) Opération = main-d'œuvre (73 \$) + vibroculteur (19 \$) + 1 épandage d'engrais (4 \$) + semis (45 \$) + pulvérisation (11 \$) + battage (63 \$) + transport de ferme (32 \$)

(5) Adapté de « Budgets de culture 2004 », G. Bearegard et A. Brunelle, MAPAQ, Centre du Québec.

(6) Le coût de l'équipement n'est pas inclus ainsi que les coûts relatifs à la terre.



PHOTO: YVON THÉRIEN

quer directement à sa ferme. Selon qu'il produit huit ou dix tonnes à l'hectare, le coût de production ne sera pas le même.

### De quelle façon ?

Il y a plusieurs façons d'établir le coût de production. On peut le calculer à la tonne, mais c'est aussi possible et beaucoup plus juste à l'hectare. « Afin d'aider les producteurs, nous proposons une grille d'évaluation des coûts de production, explique Jeffrey Éthier, représentant à la Société coopérative agricole du sud de Montréal. Avec le producteur, nous établissons des frais pour chaque opération et ajoutons les frais spécifiques pour sa ferme. Ce n'est pas un outil infallible, mais il nous donne un aperçu passablement précis du coût de production qui nous permet d'établir un budget. »

Pour établir un budget sérieux, il faut calculer plusieurs coûts de production, selon différentes prévisions de rendement à l'hectare (voir le tableau). Le coût de production diffère, le revenu qui s'en suivra aussi.

« Si l'on connaissait le rendement que l'on

# FARMI®

En forêt privée la qualité a un nom: **FARMI®**



- Une gamme complète de treuils pour traction de 6400 lb à 13200 lb, adaptable aux tracteurs de 17 à 60 c.v. et plus.
- Pratique embrayage actionné de l'intérieur ou l'extérieur de la cabine du tracteur.
- Attelage près du tracteur pour stabilité et sécurité au débardage.



**FARMI:** Le complément essentiel de votre tracteur de ferme

Les produits FARMI sont distribués au Québec par



**KVERNELAND GROUP NORTH AMERICA INC.**

1200, rue Rocheleau | Drummondville Qc | CANADA | J2C 5Y3

Tel.: (819) 477-2055 | Fax: (819) 477-9062

[kvcanada@kvernelandgroup.com](mailto:kvcanada@kvernelandgroup.com)

obtiendra, poursuit M. Éthier, on établirait un coût de production à l'hectare, car c'est notre unité de production. Mais on ne le connaît pas ce rendement. Dans une usine de fabrication de tracteurs par exemple, on sait avant de commencer combien chaque tracteur va coûter à la sortie de la chaîne de montage. »

Selon M. Éthier, on ne peut pas établir un coût de production fixe à la tonne à cause du rendement. « Les dernières tonnes produites sont les plus rentables car la plus grande partie des frais de production ne change pas. Les coûts de semis et de contrôle des mauvaises herbes restent les mêmes. Les seuls frais variables supplémentaires sont le séchage, un peu de diesel lors du battage, le transport et l'entreposage. »

Par ailleurs, comme toute entreprise qui se respecte, le but ultime est



PHOTO : DOMINIC GRÉGOIRE  
**Jeffrey Éthier est représentant à la Société coopérative agricole du sud de Montréal**

d'abaisser son coût de production. Une des solutions est d'augmenter le rendement pour chaque hectare cultivé. Si l'on réussit à performer mieux que la moyenne des producteurs de la province, on augmente considérablement ses revenus. En effet, les programmes de stabilisation sont les mêmes, peu importent les rendements de chacun.

Afin d'obtenir un calcul précis de son coût de production, il ne faut rien oublier. « Certains producteurs oublient d'inclure les frais de location ou de financement des terres, indique M. Éthier. Il y a aussi tous les frais reliés à l'achat et à l'entretien de la machinerie. »

Le tableau « Budget 2005 » permet de calculer votre coût de production. Les seules données manquantes sont les frais de location ou de financement des terres et le coût de la machinerie. Il est difficile de proposer des chiffres précis pour ces variables car elles diffèrent dans chaque ferme. Afin de compléter le tableau, il suffit d'ajouter vos propres coûts sur une ligne indiquant « loyer ou financement ». Ensuite, vous ferez de même en ce qui a trait à la machinerie. ✉  
[dgnap@sympatico.ca](mailto:dgnap@sympatico.ca)

## POUR UN SYSTÈME D'ALIMENTATION SUPÉRIEUR !

# VALMETAL

### Videurs



### Mélangeurs



### Chariots & Mélangeurs



### Faucheurs



### Automation



### Rouleuses & Moulanges



### Convoyeurs



### Et plus...



**PLAN DE FINANCEMENT DISPONIBLE**

230, boul. Industriel, St-Germain (Quebec) J0C 1K0  
 Tél.: (819) 395-4282 / Fax: (819) 395-2030  
[www.valmetal.com](http://www.valmetal.com)

# DANS LA PEAU D'UNE VACHE

Pour mieux comprendre son comportement et faciliter nos contacts avec elle, voyons les choses à sa manière.

PAR ALAIN FOURNIER, agronome, M.Sc.



Quand on y regarde de près, on s'aperçoit que le comportement des vaches est relativement complexe. En fait, elles perçoivent leur entourage d'une manière fort différente de la nôtre. En comprenant ce qui les fait agir, on peut influencer positivement sur leur comportement.

## Ce qu'elle voit

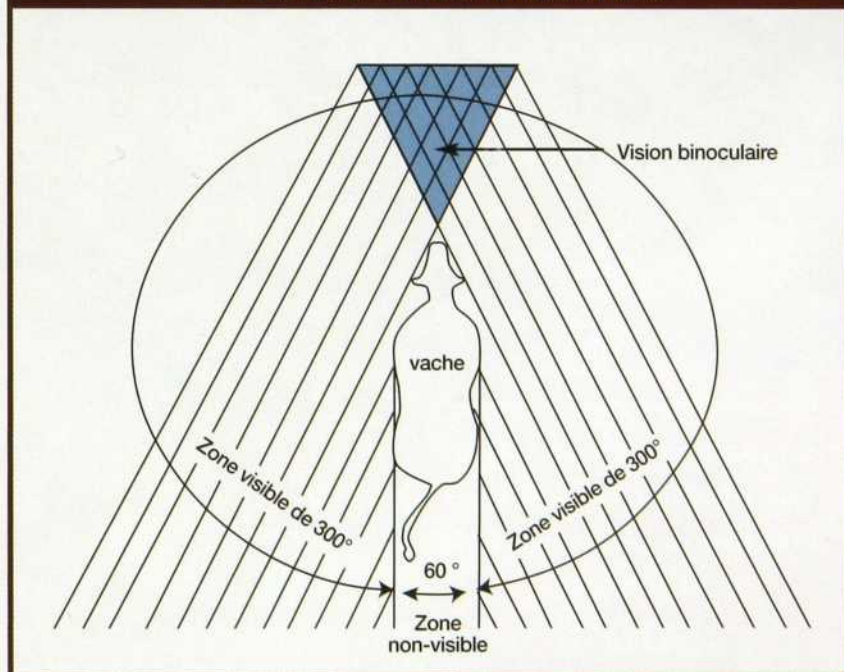
La vision est le sens prédominant chez la vache. Celle-ci, tout comme le porc, a une vision panoramique de 300°, avec une zone de non-visibility de seulement 60° (voir la figure 1). En comparaison, l'être humain a un champ de vision d'environ 180°.

Lorsque les bovins vivaient à l'état sauvage, cette faculté leur permettait d'anticiper la menace provenant des prédateurs. Les bovins ont aussi une très bonne acuité visuelle pour distinguer les formes, mais une capacité limitée à faire la mise au point.

La vision binoculaire des vaches se limite à seulement 35 à 50°. Celle de

*Alain Fournier est conseiller en productions laitière et bovine au MAPAQ, région Centre-du-Québec.*

FIGURE 1 CHAMP DE VISION PANORAMIQUE ET BINOCULAIRE D'UNE VACHE LAITIÈRE



l'homme, d'un rayon de 140°, lui offre une vision beaucoup plus fine des objets. Cette caractéristique des bovins limite leur perception en relief des objets sur une courte distance. Ainsi, les zones ombragées ou brillantes, les

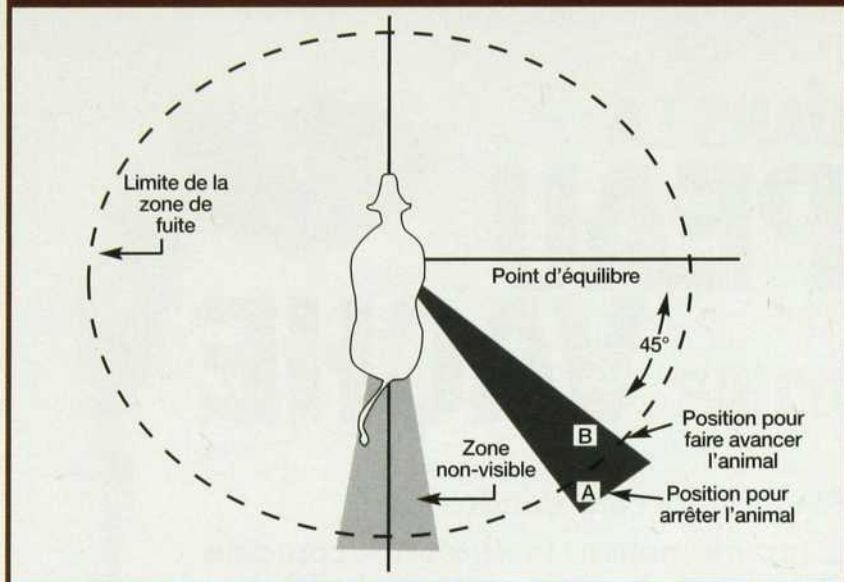
objets qui flottent au vent ou qui sont imposants, seront perçus comme des menaces. L'animal aura tendance à hésiter ou à s'immobiliser devant ces menaces, compliquant la manipulation.

De plus, les bovins perçoivent les changements de couleur et de texture. On recommande donc d'utiliser une lumière uniforme et diffuse dans les lieux de manipulation et d'éliminer les objets qui pourraient effrayer les animaux.

Les bovins, à l'instar des porcs et ovins, se manipulent beaucoup plus facilement lorsqu'on les fait passer d'une zone faiblement illuminée à une zone d'intensité lumineuse un peu plus élevée; l'inverse peut provoquer le blocage de l'animal.

De plus, lorsqu'il est en mouvement, avec la tête haute, le bovin a de la difficulté à percevoir la profondeur au niveau du sol. Au passage d'un dalot, par exemple, l'animal arrêtera et baissera la tête pour tenter d'évaluer la profondeur de l'obstacle. Le recouvrement du dalot par un moyen quelconque facilitera le passage de cet obstacle.

FIGURE 2 DÉLIMITATION DE LA ZONE DE FUITE ET DU POSITIONNEMENT DE L'ÉLEVEUR POUR LA MANIPULATION DU BOVIN



**Ce qu'elle entend**

L'ouïe binaurale (perception auditive par les deux oreilles) du bovin est aussi faible. L'humain peut localiser la provenance d'un son sur un rayon aussi

petit que 1°, tandis qu'il ne sera perçu que dans un rayon de 30° chez le bovin. Celui-ci utilisera donc sa vue pour localiser plus précisément la provenance du son.



**KONGSKILDE**  
vous offre 500 \$  
de pièces gratuites !



**Achetez ou commandez un équipement de travail du sol KONGSKILDE neuf avant le 15 décembre 2005 et obtenez 500 \$ de pièces de rechange directement de KONGSKILDE.**





**POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ-NOUS :**

**AG-PRO**  
1308, route 137  
Sainte-Cécile-de-Milton (Québec), J0E 2C0  
Tél. : (450) 778-0444 Téléc. : (450) 778-0440  
Courriel : agpro@qc.aira.com

**K KONGSKILDE**  
380 - 710 Wright Street  
Strathroy (Ontario), N7G 3H8  
Tél. : (519) 245-9917 Téléc. : (519) 245-8293  
www.kongskilde.com

**Kongskilde, plus de 50 ans d'innovation dans la conception et la fabrication d'équipements de préparation du lit de semence**

Cependant, les bovins peuvent entendre des sons de fréquence plus faible et plus élevée que les humains, par exemple le son émis par une chauve-souris ou les sons de haute fréquence d'un parloir de traite. Ils sont plus sensibles à ces sonorités aiguës que les humains.

Ainsi, les vaches laitières sont très incommodées par les cris ou les sifflements lors de la manipulation. Un son soudain peut même entraîner l'immobilisation de l'animal. Les animaux s'adaptent bien à un bruit de fond comme le son modéré d'une radio. Une musique d'ambiance continue réduirait la réaction soudaine des animaux à un son inattendu et serait donc bénéfique pour diminuer leur stress.

### Ce qu'elle sent

Les bovins détectent des différences plus subtiles entre les odeurs que les

humains. Ils utilisent leur nez et un autre organe localisé sur la paroi supérieure de leur gueule afin d'acquérir de l'information olfactive leur permettant de modifier leur comportement.

Par exemple, ils peuvent détecter les phéromones (substances chimiques exprimées par l'animal) produites par une vache en chaleur ou un animal qui a peur. Une vache peut être effrayée à l'idée d'entrer dans une cage pour le parage de ses onglons si les vaches qui l'ont précédée dans la cage ont vécu une expérience angoissante.

### Garder ses distances

La zone de fuite représente l'espace vital du bovin (voir la figure 2). Si l'humain entre dans cette zone, l'animal s'éloignera. Chez des vaches de boucherie peu domestiquées, cette zone peut aller jusqu'à 50 mètres. Chez les bovins laitiers,

cette zone est généralement de 2 à 5 mètres. L'étendue de cette surface varie selon plusieurs facteurs : niveau de domestication de l'animal, présence d'un étranger, vitesse d'approche du manipulateur, etc.

La meilleure façon de manipuler l'animal est de travailler à la limite de sa zone de fuite (voir la figure 2). Le positionnement au point B permet de faire avancer l'animal. Le positionnement au point A, localisé en dehors de la zone de fuite, provoquera l'arrêt de l'animal. En procédant de cette manière, on facilite la conduite des bovins sans risquer de se blesser ou de blesser les animaux.

Il faut éviter d'arriver subitement dans la zone de non-visibilité d'un animal attaché car il pourrait réagir pour se défendre. Il faut se rappeler que le comportement du bovin est difficile à prédire même pour les éleveurs expérimentés. 🐄

# Démarquez-vous !

**N'injectez plus de sélénium inorganique.**

**Adoptez une approche nutritionnelle.**

**Sel-Plex®** résout les problèmes de carence en sélénium de façon plus économique et plus efficace.

**Sel-Plex®**, intégré au régime alimentaire, permet aux tissus d'emmagasiner le sélénium et aux vaches d'absorber ce dernier plutôt que de l'excréter quelques jours après une injection.

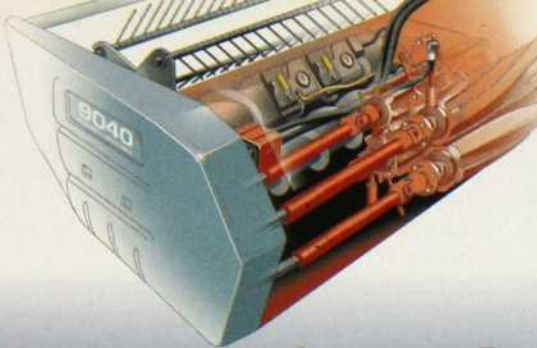
Imaginez **Sel-Plex®** :

- Aucune injection de Se
- Aucun abcès résultant de l'injection de Se

**SEL-PLEX®**

**Alltech®**  
...naturellement

(866) 525-0779  
www.alltech.com



Avec ses deux ensembles de rouleaux conditionneurs, la tête Hesston 9040 ACS surpasse les conditionneurs conventionnels à rouleaux ou à doigts; procurant un temps de séchage accéléré et une meilleure valeur nutritive. En fait, le système de conditionnement Hesston ACS peut réduire de deux jours le temps de séchage avec moins de dommage aux feuilles délicates et une meilleure palatabilité.

Allez voir la Hesston 9040 — la tête qui travaille deux fois plus — chez votre concessionnaire Hesston.

## *Deux fois plus de tête que les autres.*

- Rouleaux en métal préconditionnant le foin sans dommage; le préparant pour les rouleaux entrelaceurs en caoutchouc qui écrasent les tiges sans arracher les feuilles.
- Ensemble de rouleaux individuellement ajustables s'adaptant au type de culture et maintenant une alimentation uniforme.
- Plus économique que les systèmes génériques dispendieux.
- Doté d'un rabatteur à 5 peignes, d'une double faux oscillante et de doubles vis.
- Offert en largeur de coupe de 14 pi et 16 pi, pour s'adapter aux andaineuses automotrices à haute performance Hesston.



©2005 AGCO Corporation • 4205 River Green Parkway • Duluth GA 30096 • 1 800 767-3221 • Téléc. : 770-813-6038 • [www.hesston.agcocorp.com](http://www.hesston.agcocorp.com) • HS305FGAP03

\*Offre conditionnelle à l'approbation du crédit par AGCO Finance LLC. Versement initial requis. Crédit-bail et versement forfaitaire et final offerts à des taux légèrement plus élevés. L'offre prend fin le 31 décembre 2005. Pour plus de détails, contactez votre concessionnaire participant.

**FINANCEMENT 0% OFFERT\***  
**Dépêchez-vous et économisez !**

Le foin, c'est notre affaire!  
**HESSTON**





En août dernier, la compagnie de génétique Hypor a remis à Marco Lambert et Brigitte Parent un prix pour la plus haute productivité commerciale pour l'Est du Canada, avec 28,4 porcelets sevrés par truie en production.

## BIENTÔT 30 PORCELETS PAR TRUIE

Brigitte Parent et Marco Lambert, de Saint-Isidore, ont monté leur entreprise de toutes pièces. Leur parcours leur a valu le titre de ferme porcine de l'année, catégorie naisseur-finisser, lors du dernier Expo-Congrès du porc.

PAR MARIE-JOSÉE PARENT, agronome

**DEUX PARENTS, TROIS ENFANTS**, quelques poules, des oies et un troupeau porcin... La ferme Parent-Lambert est à dimension humaine. Et ses propriétaires, Brigitte Parent et Marco Lambert, comptent bien garder la vocation de la ferme. Toutefois, les enfants poussent vite et les parents espèrent leur permettre de prendre leur place en agriculture. C'est pourquoi la ferme est appelée à grandir un peu dans les prochaines années. Mais dans le contexte porcin québécois actuel, bien des interrogations surgissent.

### Relève sans ferme

Brigitte et Marco possèdent tous deux une formation collégiale en agriculture. Ayant chacun été élevé sur une ferme, laitière dans le cas de Marco et diversifiée porcine et avicole dans le cas de Brigitte, on pourrait croire qu'ils

étaient la relève idéale. Eh bien non! Ils ne se découragent pas pour autant. En 1995, ils achètent une ferme porcine de type naisseur-finisser de 72 truies avec 60 hectares en cultures à Saint-Isidore.

« Nous avons acheté dans le bon temps, raconte Brigitte. Nous avons payé environ 400 \$ l'acre (990 \$ l'hectare) à l'époque, alors que maintenant ça vaut autour de 3000 \$ l'acre (7400 \$ l'hectare). »

Le choix de la production porcine se fait par nécessité. Tout est à apprendre pour le couple, mais à cette époque, c'est la meilleure production pour quelqu'un qui démarre et qui souhaite vivre de l'agriculture. Brigitte et Marco travaillent à l'extérieur aussi longtemps que la ferme ne peut pas les faire vivre, jusqu'en 2000 pour Brigitte et en 2003 pour Marco.

Dans l'entreprise, la taille et les performances pro-

gressent rapidement. Le tournant décisif survient en 1999 quand l'ancien troupeau est vendu en entier. La maternité et l'engraissement sont renouvelés. Une nouvelle pouponnière et un engraissement neufs voient le jour. Le tout en quatre mois. L'espace est repeuplé avec des truies gestantes de première parité.

« Les problèmes au niveau statut sanitaire des cochettes, on les a tous eus, se rappelle Brigitte. Il fallait roder tout ça. On repartait à zéro. » « Maintenant, quand on rentre des cochettes,

Atteindre des niveaux élevés de performance était primordial pour Brigitte Parent et Marco Lambert.



**PERFORMANCES DE LA FERME PARENT-LAMBERT (ANNÉE 2004)**

**MATERNITÉ**

Truies en inventaire	172
Âge moyen des truies à l'entrée	190-200 jours
Âge moyen des truies à la 1 <sup>re</sup> mise bas	360 jours
Intervalle sevrage-1 <sup>re</sup> saillie	4,6 jours
Nombre moyen de portées/truie en production/année	2,58
Nombre de porcelets vivants par portée	12,2
Taux de mortalité naissance-sevrage	9,7 %
Poids moyen des porcelets au sevrage	6 kg
Nombre moyen de porcelets sevrés par truie en production par année	28,4
Nombre moyen de porcelets sevrés par truie en inventaire par année (incluant les cochettes non saillies)	27,5
Taux de mise bas ajusté	92,7 %

**POUPONNIÈRE**

Âge moyen des porcelets à l'entrée	19,9 jours
Poids moyen des porcelets à l'entrée	6 kg
Mortalité	1,78 %
Nombre total de porcelets transférés à l'engraissement	4788
Conversion alimentaire naissance-transfert en engraissement	1,472

**ENGRAISSEMENT**

Âge moyen des porcelets à l'entrée	78 jours
Poids moyen des porcelets à l'entrée	32,1 kg
Mortalité	2,1 %
Nombre total de porcs vendus (à l'abattoir)	4500
Poids moyen des carcasses	83,85 kg
Indice moyen des carcasses	110,3
Porcs abattus dans la strate de poids de 80 à 95 kg de carcasse	87,28 %



Les contraintes environnementales et la proximité d'une entreprise de compostage ont favorisé la construction d'un engraissement sur litière.

PHOTOS : ASSOCIATION DU CONGRÈS DU PORC

*Du nouveau!*

Les hybrides de maïs Agrisure<sup>™</sup> GT de marque NK.

*La tolérance au glyphosate combinée à la performance NK.*

Visitez [www.nkcanada.com](http://www.nkcanada.com) ou composez le 1 888 300-0147 pour connaître l'expert en semences NK le plus près de chez vous.

NK et le logo NK sont des marques déposées d'une compagnie du groupe Syngenta. Agrisure et Le sens de la terre sont des marques de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta. © 2005 Syngenta Semences Canada, Inc.

*Plus de rendement*

*De meilleurs choix*



Le sens de la terre<sup>™</sup>

# Les producteurs prennent bonne note de RespiSure-ONE<sup>MC</sup>

Pouponnière: Injection  
donnée aux porcs. Une  
dose seulement. Facile à  
administrer. Pas de marque  
au site d'injection.

Croissance: bons gains de  
poids. Aucun signe de  
mycoplasmes.

Finition: porcs en santé  
prêts à expédier!

Une dose et,  
ça marche!



- Une seule dose suffit pour protéger les animaux
- Facilité d'administration qui réduit les coûts de main-d'œuvre
- Efficacité de 23 semaines qui protège le troupeau jusqu'au marché
- Formule non irritante pour les tissus qui atténue le stress pour les porcs

**Demandez RespiSure-ONE<sup>MC</sup>.** Pour plus  
d'information, consultez votre vétérinaire ou  
contactez le service technique de Pfizer au  
1-800-461-0917

## RespiSure<sup>1</sup>ONE<sup>MC</sup>

Quand une dose suffit contre Mycoplasma



Santé animale

<sup>MC</sup>Marque de commerce de Pfizer Products Inc.; Pfizer Canada Inc., licenciée.

c'est par petits groupes de 10 ou 12 à la fois, spécifique Marco. On n'a plus ces problèmes. À l'époque, ça nous a pris deux ans pour que le statut sanitaire se stabilise. »

L'autre grande modification survient en 2002 avec la construction d'un engraissement sur litière. Le couple choisit l'élevage sur litière pour combler le manque de terres de l'entreprise. Le fumier est envoyé aux Composts du Québec, à quelques kilomètres de l'entreprise.

### Bientôt 30 porcelets par truie

Avec leurs connaissances et leur formation, Brigitte et Marco savaient qu'ils pouvaient obtenir de bons résultats. Et ils n'ont pas hésité à demander l'aide nécessaire. Cette aide, ils l'ont obtenue d'abord de leur vétérinaire. Ensuite, ils sont membres du club d'encadrement technique Évolu-Porcs qui regroupe 88 fermes porcines de la région.

Avant la construction de 1999, la productivité était de 22 porcelets par truie en production par année. Après la construction, la productivité est passée à 26,3 porcelets. En 2004, ce chiffre est monté à 28,4. Les données de mai dernier montrent qu'ils ont



PHOTO : MARIE-JOSEE PARENT

Outre la ferme, la famille est LE centre d'intérêt de Brigitte Parent et Marco Lambert. On les voit en compagnie de leurs enfants, Sarah-Maud, 13 ans, Alexis, 4 ans, et Pierre-Olivier, 7 ans.

maintenant atteint 29 porcelets par truie productive. Brigitte raconte qu'ils auraient progressé plus rapidement si la Financière avait cru en leurs objectifs de productivité. Malgré une projection de 24 porcelets par truie en production en 1999, ils ont finalement obtenu 26,3, ce qui explique la construction de l'engraissement sur litière en 2002. Et maintenant, l'engraissement manque encore de capa-

cité, mais les exigences environnementales jumelées au prix excessif des terres rendent les choses difficiles.

### Objectif qualité de vie

Brigitte et Marco ne se laissent pas décourager par l'avenir, mais ils réalisent qu'ils ont été passablement captifs de leur ferme dans les 10 dernières années, trop captifs! Maintenant, ils veulent profiter de la vie de famille. Ils songent à acheter une ferme en collaboration avec une autre entreprise. La grosseur de l'entreprise leur permettrait alors d'engager un employé. Une histoire à suivre... 📧

mariejosee.parent@lebulletin.rogers.com



**CE PETIT COCHON S'EN VA AU MARCHÉ.**



**AINSI QUE CELUI-CI.**



**DE MÊME QUE CELUI-LÀ.**

Lorsque vous injectez des porcelets avec Gleptosil<sup>MD</sup>, en plus de vous donner plus de porcelets qu'avec du fer dextran injectable, ces porcelets auront plus de viande et vous donneront un meilleur taux de rendement du capital investi.

Jadis le fer injectable préféré par les producteurs de porcs canadiens, Gleptosil est de retour. Voyez vous-même pourquoi il s'agit du fer injectable de choix dans plusieurs régions du monde.



Gleptosil<sup>MD</sup> est une marque déposée d'Alstoe Ltd. Titulaire de licence d'utilisation: Champion Alstoe Animal Health/Santé Animale Inc. Copyright 2004. CAAH-Glep-Print-001-04-FR

■ EN COUVERTURE

**LES MÉDAILLÉS DU MÉRITE AGRICOLE**

Cette année, 114 entreprises agricoles de la Montérégie ont participé à ce prestigieux concours. Nous vous présentons les médaillés;

**Or:** Les Jardins Paul Cousineau & Fils inc.

**Argent:** Ferme St-Ours

**Bronze:** Ferme Paul-Émile Toupin et Fils inc.



PHOTO: NANCY MALENFANT

**UN PETIT GRAIN QUI FAIT JASER GROS**

Le lin constitue une carte de plus dans le jeu des agriculteurs. Sans compter que ses propriétés nutraceutiques lui laissent présager un avenir prometteur

■ LA STATION BIOFERTILE

Envirogain a finalement lancé sa première station de traitement complet du lisier.



**Colloque sur les grandes cultures**

le 12 janvier 2006, au Salon de l'agriculture, Saint-Hyacinthe

*Cultivez et devenez riche*

- Mettre le marché du maïs et du soya de votre côté
- Pousser les rendements vers de nouveaux sommets
- Diminuer les coûts de production



ORGANISÉ PAR

**le Bulletin**  
des agriculteurs



**Mercredi  
9 novembre  
2005**

Drummondville  
Inscrivez-vous avant  
le 26 octobre 2005!

**COLLOQUE  
SUR LES**

**«La PRÉVENTION a bien MEILLEUR GOÛT»**

L'aviculture est un des secteurs modernes et rentables de l'agriculture québécoise. Or, la grippe aviaire et d'autres problèmes risquent d'avoir des conséquences importantes pour notre industrie et la santé de nos concitoyens. Sommes-nous prêts à réagir? Sommes-nous proactifs dans la recherche de solutions? Un colloque à ne pas manquer... pour l'avenir!



**Visite de stands!**

Programme complet et inscription en ligne au [www.craaq.qc.ca](http://www.craaq.qc.ca)  
Pour information : (418) 523-5411 ou 1 888 535-2537

**PRODUCTIONS AVICOLES**



Une initiative du Comité aviculture

# EN ROUTE VERS LA PRODUCTION FRUITIÈRE INTÉGRÉE

Les pomiculteurs du Québec se dirigent vers un mode de gestion qui allie efficacité, qualité et protection de l'environnement.

PAR NANCY MALENFANT, agronome



Lutte attracticide à l'aide de leurres (sphère rouge et odeur de pommes) : la sphère rouge contient une petite quantité de sucre et de spinosad, un insecticide biologique qui tue l'insecte lorsqu'il se pose sur le piège pour s'en nourrir ou y pondre ses œufs.

**LES RAVAGEURS** n'ont pas l'habitude d'épargner nos cultures. Il n'en est guère autrement pour la pomme. Celle-ci doit faire face à son lot de maladies fongiques et bactériennes ainsi qu'à une panoplie d'insectes nuisibles. Néanmoins, le concept de production fruitière intégrée (PFI) risque fort de changer la façon dont les producteurs gèrent ces ennemis et même la manière dont ils produisent en général.

L'entomologiste **Gérald Chouinard**, de l'Institut de recherche et développement en agroenvironnement (IRDA), travaille sur le dossier de la production fruitière intégrée en sol québécois depuis ses premiers balbutiements en 2001. M. Chouinard a d'ailleurs été le maître d'œuvre du *Guide de gestion intégrée des ennemis du pommier* paru la même année.

Selon le docteur Chouinard, la gestion intégrée de la production pomicole semble la voie qui s'impose dans le contexte actuel. « La révision de l'homologation de plusieurs produits phytosanitaires, le code de gestion des pesticides, le règlement sur les exploitations agricoles, les pressions du marché et les exigences des consommateurs sont tous des éléments qui resserrent l'étau sur la production et nous obligent à reconsidérer notre manière de produire », dit-il.

### Un cahier sur mesure

Pour mettre sur pied un programme de PFI adapté à la production québécoise, plusieurs partenaires ont adhéré au projet. Parmi ceux-ci, on retrouve des producteurs, des conseillers de clubs d'encadrement technique, des chercheurs de l'IRDA, et des représentants du MAPAQ, d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et de la Fédération des producteurs de pommes du Québec.

Gérald Chouinard insiste beaucoup sur le caractère crucial de l'implication des producteurs pour la réussite du projet. « Ils représentent le cœur de l'industrie, dit-il. Ce sont eux qui sont le plus en mesure de nous aider à concevoir un programme qui correspond à leurs attentes et à leur réalité. »

La parution du premier cahier de production fruitière intégrée a eu lieu en 2004. L'objectif de cet outil de sensibilisation consistait d'abord à élaborer un portrait de la PFI. Ce cahier permet aux



PHOTOS : NANCY MALENFANT

En combinaison avec la lutte attracticide, on utilise la lutte biologique à l'aide de trichogrammes.

### DU CONCEPT AU CONCRET

On ne doit pas confondre production fruitière intégrée et lutte intégrée. Le premier concept, plus large, englobe le premier. « La lutte intégrée se situe à la base des programmes de PFI, précise l'agronome **Gérald Chouinard**. Toutefois, la PFI ne se limite pas à la protection des pommiers, mais elle réunit tous les aspects de la production, de l'implantation du verger jusqu'aux opérations post-récolte. »

pomiculteurs de situer leurs pratiques en vue de les maintenir ou de les améliorer.

Conçu sous forme de questionnaire d'évaluation, le cahier catégorise chacune des pratiques selon son importance. On suggère un choix de réponses pour décrire un éventail de situations réalistes pour le producteur, allant de la pratique la plus acceptable à celle qui l'est le moins en PFI.

### Formation et enquête

À la suite de la publication du cahier, on a entrepris une tournée de formation. Les présentations données aux pomiculteurs par des conseillers du secteur expliquaient chacun des éléments du programme.

On a aussi commencé à dresser un portrait de l'adhésion des producteurs aux pratiques de production fruitière intégrée. « De façon générale, les



producteurs sondés adoptent les pratiques de PFI dans une proportion d'environ 70 %», déclare M. Chouinard.

Dans cette enquête, on a consulté 97 exploitations. On a interrogé une partie des pomiculteurs au cours des formations et les autres par l'intermédiaire d'un sondage réalisé par les clubs d'encadrement et le MAPAQ. Le comité PFI souhaite éventuellement rencontrer la totalité des producteurs pour préciser le portrait. Cette expérience serait renouvelée périodiquement afin de mesurer l'évolution du secteur.

## Une certification PFI ?

En choisissant la voie de la production fruitière intégrée, le Québec emboîte le pas à l'Europe où le phénomène existe depuis 10 ans. L'industrie pomicole européenne s'est d'ailleurs dotée d'organismes de certification à cet effet. Diverses appellations et écolabels identifient les denrées des entreprises adoptant des pratiques respectueuses de l'environnement tout en assurant un produit de qualité.

Au Québec, nous ne sommes pas encore au stade de la certification. Malgré tout, celle-ci devrait être envi-

## LES PRATIQUES LES PLUS ET LES MOINS POPULAIRES EN PFI

Parmi les pratiques agricoles les plus populaires dans les exploitations sondées (conformité PFI supérieure à 95 %), on peut citer celles reliées à la gestion du sol (drainage, fertilisation), à la lutte aux ravageurs (dépistage, utilisation de seuils d'intervention et réduction des pesticides) et à la gestion des pulvérisations (vitesse d'avancement, consignation dans un registre).

Parmi les pratiques agricoles à améliorer (conformité PFI inférieure à 50 %) on peut citer celles qui ont trait à la gestion de l'eau (utilisation d'un système d'irrigation, régularité des analyses d'eau) et à l'aménagement des bordures des vergers (haies, plantations, brise-vents, cultivars d'été) de façon à favoriser la qualité des fruits et à réduire l'incidence des ravageurs.

sagée à court ou à moyen terme pour profiter des avantages de la PFI. L'image d'une pomme issue de la PFI aux yeux du consommateur pourrait avoir des répercussions positives sur son prix.

Par ailleurs, l'accès à certains marchés d'exportation, comme celui de l'Europe de l'Ouest, pourrait dépendre d'une telle certification. Celle-ci serait nécessaire pour maintenir nos parts de marché et faire face à la concurrence extérieure de pommes PFI. 🍏

[nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com](mailto:nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com)

Le verger du parc national du Mont-Saint-Bruno renferme trois secteurs aux vocations distinctes : le secteur patrimonial, la démonstration ainsi que la recherche et développement (photo). Dans ce dernier secteur, on réalise des travaux de recherche visant à développer des méthodes et des outils de protection respectueux de l'environnement.



# CHEZ LES VERMETTE, UNE RELÈVE DYNAMIQUE ET LUCIDE

Les choses ont été bien faites  
en 1970 et, cette fois encore,  
on a bien planifié le transfert.

PAR LIONEL LEVAC, journaliste



Dans l'ordre habituel : (derrière) Denis, Germaine Cusson, Jean-Paul, Réjean, Caroline et Alexandre Vermette, (devant) Rudy, Mathieu et Philippe Vermette

**On ne peut pas automatiquement** associer succès d'une entreprise agricole et réussite du transfert de celle-ci à une autre génération. Mais chez les Vermette de Saint-Simon, autant la ferme s'est démarquée depuis plus d'un quart de siècle, autant on a mis de soin à préparer et faciliter la relève.

On faisait parfois les choses assez simplement il y a quelques décennies. Jean-Paul Vermette avait vendu ses vaches pour se lancer dans la production porcine. Arrivé à la cinquantaine, il a demandé à ses garçons de s'associer avec lui. « Je ne voulais pas rester seul sur la terre », dit-il aujourd'hui. Intérieurement, il entretenait l'espoir de voir ses fils reprendre l'entreprise, la garder dans le giron familial.

Il y a réussi, et l'opération est en voie de se répéter avec la génération suivante. Les choses avaient été bien faites dans les années 70 et, cette fois encore, on a bien planifié le transfert.

Malgré toute la bonne volonté et les meilleures intentions, mieux vaut avoir de « bons papiers ». Les Vermette en ont. En 1972, ils ont d'abord créé une société. En 1975, c'est une compagnie qui est mise sur pied. Jean-Paul s'associe à quatre de ses enfants, Denis, Michel, Yvon et Réjean.

L'entreprise évolue, la compagnie aussi. En 1987, Jean-Paul a 65 ans et, comme le veut la convention des actionnaires, il se retire. Dix ans plus tard, Michel quitte l'entreprise. La même année, Yvon meurt subitement. La compagnie reste aux mains de

deux actionnaires, Denis et Réjean. À leur tour, ceux-ci songent à passer le flambeau.

Les choses pouvaient sembler à la fois simples et complexes, la famille comptant 15 petits-enfants. Peu à peu se sont regroupés ceux qui s'intéressaient à la vie agricole et à la production porcine. Pour certains, le choix a été automatique. Dans un cas, il aura fallu quelques années à l'extérieur avant de trouver la voie.

## La passation

Comme Denis n'a pas d'enfant intéressé à la relève, il préfère se retirer de la compagnie dont Réjean devient le seul propriétaire. « Ça n'a pas été un choix facile, dit Denis, mais j'avais en âge et je voulais que les choses se



Germaine Cusson et Jean-Paul Vermette : dans les années 1970, Jean-Paul s'associait avec ses fils.

Une partie des installations de J-P Vermette inc. La ferme compte 10 sites de production, 730 hectares en culture, 1450 truies et 32 000 porcs livrés à l'abattoir chaque année.

passent bien dans la passation de la propriété vers la nouvelle génération. Je travaille encore dans l'entreprise où j'ai des attaches et un grand plaisir à côtoyer la nouvelle équipe. »

Les choses deviennent alors un peu plus simples. Les parts de l'entreprise peuvent plus facilement être réparties entre les cinq nouveaux actionnaires, Alexandre et Rudy, fils de feu Yvon, et Caroline, Philippe et Mathieu, enfants de Réjean.

Et chacun, chez J-P Vermette inc., a son propre secteur d'activités. Caroline et Rudy s'occupent des maternités, Alexandre des cultures, Philippe des engraisements et Mathieu des moulées et de la maintenance. Bien sûr, pour un bon moment encore, Réjean sera de l'équipe.

### Au-delà des papiers

De bons papiers, des documents bien faits, c'est bon, mais ce n'est pas suffisant. Il faut une bonne compréhension, une bonne communication entre les actionnaires et entre générations.

« Il faut aussi bien comprendre ce que chacun souhaite, dit Caroline, comment il aborde les situations, les problèmes, et bien saisir le point de vue de l'autre génération. Pourquoi ont-ils pris telle décision ? Comment

expliquer nos réactions ? » Caroline se réjouit donc du recours à une conseillère en ressources humaines. Cette conseillère, qui travaille avec les Vermette depuis plus d'un an, apporte beaucoup de sérénité dans la délicate période de transfert.

Les cinq nouveaux actionnaires détiennent soit un diplôme d'études collégiales, soit un diplôme d'études professionnelles en production porcine. L'intérêt des garçons pour la vie agricole est venu naturellement. Caroline a quant à elle expérimenté le marché du travail, pour revenir à la ferme quelques années plus tard.

### L'avenir

« Avec et après Jean-Paul, nous avons développé une entreprise solide, dit Réjean. Nous étions de bons hommes d'affaires. » Le producteur est fier de ce qu'est devenu J-P Vermette inc., mais il se montre lucide quant aux défis qui attendent maintenant l'entreprise et ceux qui la prennent en main. La nouvelle équipe est aussi très consciente de ce qui se dessine à l'horizon.

Il est établi que les conjoints des actionnaires ne peuvent acquérir des parts de l'entreprise. La vie de chacun et de sa petite famille est importante. On organise le travail et des rempla-

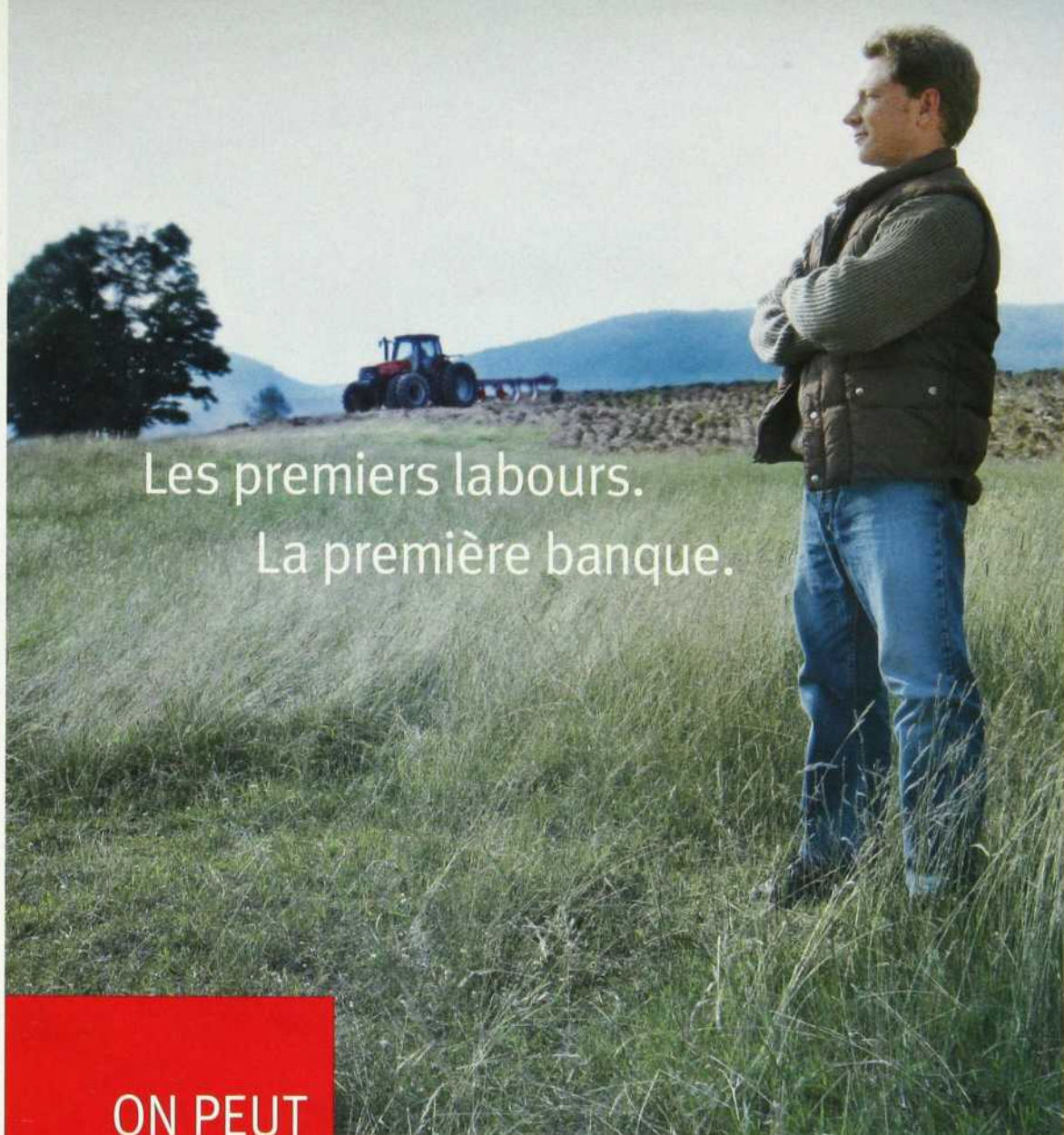
cements pour assurer des congés périodiques et maintenir une bonne qualité de vie.

Bien sûr, le travail est long et difficile et les responsabilités importantes, mais les Vermette aiment ce qu'ils font et s'entraident continuellement. La collaboration est nécessaire car chacun ayant sa spécialité, il y a risque d'isolement.

Une fois par semaine, les Vermette tiennent le dîner des actionnaires, question de passer en revue tout ce qui se passe sur les 10 sites de production, les 730 hectares de culture et avec les 1450 truies et leurs rejetons... qui sont chaque année quelque 32 000 à être livrés à l'abattoir.

L'avenir pose déjà de grandes interrogations dans l'équipe. Le contexte mondial, les relations d'affaires, les coûts croissants et les prix très fluctuants vont-ils permettre à l'entreprise de rester aussi indépendante qu'elle l'a été jusqu'à maintenant ? Faudra-t-il s'intégrer ? Au privé ou à la coopération ?

Malgré ces interrogations, l'équipe garde l'objectif de maintenir la rentabilité, de développer les opérations dans la mesure du possible, et de continuer à être à l'avant-garde autant des technologies que des mesures environnementales. 🐷



Les premiers labours.  
La première banque.

ON PEUT  
VOUS AIDER

### Services agricoles et agroalimentaires

À la Banque Nationale — la première banque des entreprises au Québec —, vous pouvez compter sur des experts qui comprennent autant vos besoins que les enjeux auxquels vous faites face. Des experts qui peuvent vous guider dans l'établissement de vos objectifs de croissance comme dans la réalisation de vos projets. Pour que vous récoltiez ce que vous avez semé.

[www.bnc.ca](http://www.bnc.ca)

**inc.**

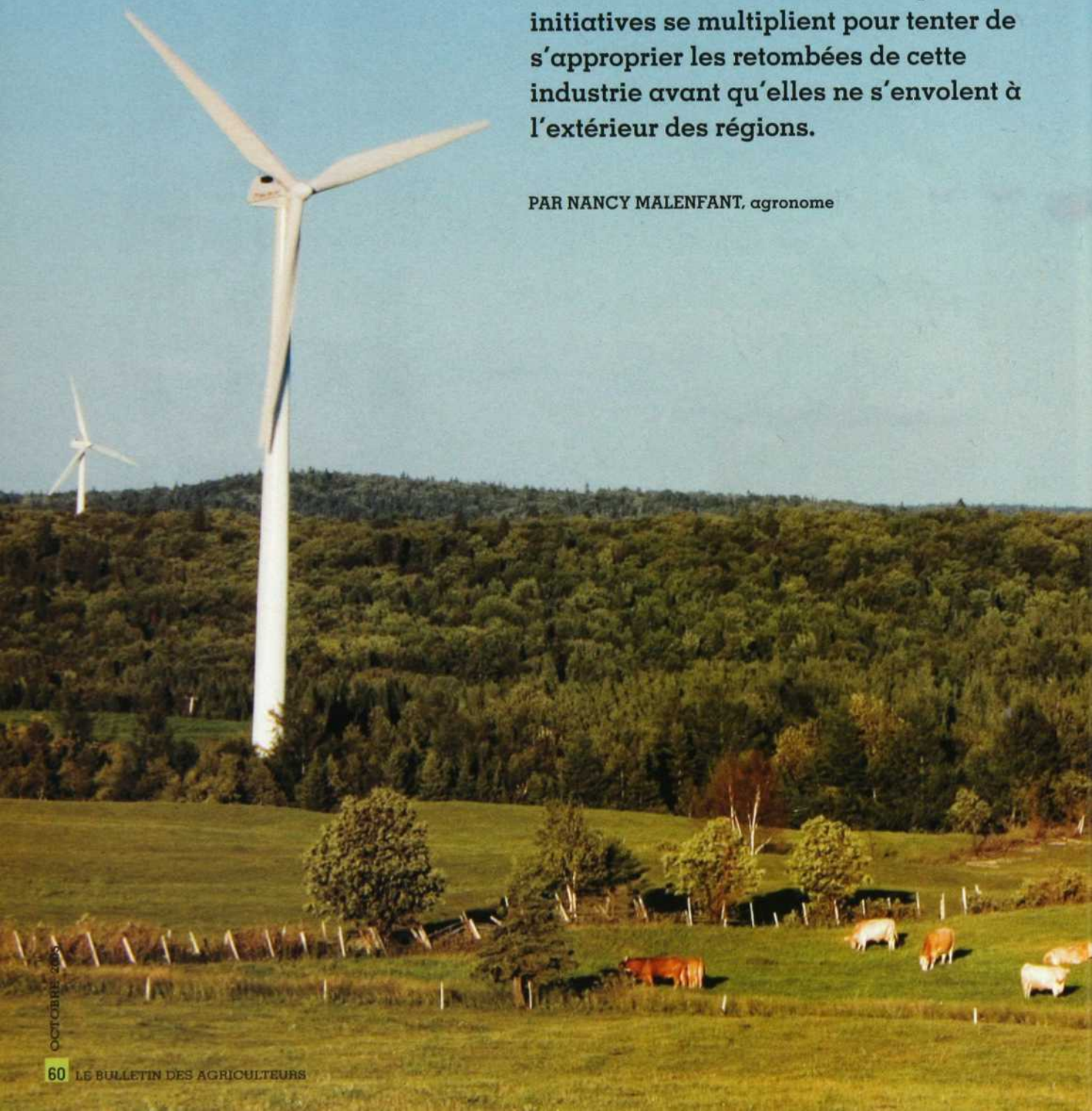
 **BANQUE  
NATIONALE**

LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

# LE VENT CONVOITÉ

Le vent souffle vite dans le dossier éolien, très vite même. Si bien que les initiatives se multiplient pour tenter de s'approprier les retombées de cette industrie avant qu'elles ne s'envolent à l'extérieur des régions.

PAR NANCY MALENFANT, agronome





**On l'attend.** C'est une question de jours ou de quelques semaines. L'appel d'offres d'Hydro-Québec pour un second bloc d'énergie éolienne ne saurait tarder. Ce 2000 mégawatts (MW) en fait saliver plusieurs et suscite beaucoup de mouvements aussi bien du côté des promoteurs et des municipalités que des différents regroupements de citoyens et d'agriculteurs.

Avec l'expertise et les capitaux en main, les promoteurs privés sont en bonne position pour remporter la palme encore une fois. Les grandes gagnantes du premier appel d'offres de 1000 MW : Cartier Wind Energy, détenue majoritairement par TransCanada de Calgary, et Northland Power, de Toronto. Les deux entreprises planteront respectivement 739,5 et 250,5 MW en terres gaspésiennes d'ici 2012.

Mais cette fois, les gens en région n'entendent pas se faire coiffer au fil d'arrivée. Ils veulent aussi être de la partie et prennent les choses en main pour éviter que la situation se répète.

### Un développement communautaire

« Lors du premier appel d'offres en 2002, nous avons tenté, sans trop de succès, de conscientiser les acteurs régionaux au potentiel du développement éolien, raconte Louis Drainville, président de la CGIRE (Corporation de gestion intégrée de la ressource éolienne). Depuis, les gens ont réalisé le potentiel de cette industrie. L'élan est maintenant donné pour aller chercher le maximum de retombées pour les régions. »

Dans cet esprit, la CGIRE privilégie un développement éolien communautaire. Selon M. Drainville, le développement, tel qu'il se dessine présentement dans le cadre des appels d'offres, ressemble davantage à de la colonisation qu'à un levier de développement régional. « Il est crucial que le milieu s'approprie les

parcs éoliens. Les bénéfices de leur exploitation doivent revenir à la communauté et constituer un outil de développement pour les régions », soutient M. Drainville.

D'autre part, le modèle communautaire a l'avantage de faciliter l'acceptation sociale de tels projets. Ces immenses « virevents », qui selon certains défigurent le paysage, seront mieux tolérés si on implique la population dans leur gestion et que celle-ci en retire des bénéfices.

La CGIRE a démarré, voilà quelques semaines, un projet-pilote de parcs éoliens collectifs de 75 MW. Des options d'achat sur des parts de la future coopérative serviront à financer les études de vent et à mettre la structure en place. La corporation travaille en outre à organiser un colloque sur le développement collectif de la ressource éolienne qui aura lieu dans les prochains mois à Mont-Joli.



André Caron fait partie de ceux qui accueillent sur leurs terres les éoliennes du parc Le Nordais érigées par Axor en 1999. Le producteur laitier de Saint-Léandre héberge sept de ces majestueux « virevents » pour une redevance d'environ 600 \$ pièce par année. Il est content de cet arrangement puisque les éoliennes sont aménagées en bordure des champs, ce qui ne retranche, pour ainsi dire, aucune superficie en culture. Et le son est quasi inaudible, même à faible distance. Quant à l'aspect visuel, « on ne les voit même plus », dit le producteur.

### Le secteur agricole s'en mêle

Le milieu agricole n'est pas en reste et s'active dans le dossier. D'autant plus qu'une large part des géants du vent doivent être localisés sur des terres agricoles.

La Coop fédérée a organisé, en août dernier, une mission exploratoire au Danemark, un chef de file en développement éolien coopératif. La Coop souhaite appuyer les initiatives québécoises qui privilégieront l'approche coopérative.

L'exploitation éolienne retient aussi l'attention de l'UPA. Celle-ci souhaite que les agriculteurs soient mieux armés lorsque viendra le temps de négocier avec les promoteurs pour l'installation d'éoliennes sur leurs terres. Un contrat type, avec pour base de référence le protocole utilisé pour les lignes de

PHOTO : YVON THÉRIEN

PHOTO : NANCY MALENFANT

## UN PROJET CITOYEN

« Si une entreprise peut installer une éolienne sur nos terres et repartir avec tous les profits, pourquoi ne pourrions-nous pas nous regrouper et prendre nous-mêmes les affaires en main ? » Voilà ce que s'est demandé Gilbert Otis après avoir signé un contrat d'options superficielles en 2003.

L'acériculteur de Saint-Noël, dans la Matapédia, a cédé des droits sur ses terres pour un projet devant être réalisé en 2007 à Saint-Ulric. Son contrat vient à échéance et doit être renouvelé en 2006 pour une vingtaine d'années. Cette fois-ci, le

producteur compte négocier serré. « Quand on connaît les revenus que les promoteurs tirent des éoliennes et ce qu'ils laissent en région, ça porte à réfléchir », dit-il.

Gilbert Otis a une idée derrière la tête. Avec son frère, son fils et un ami, il a formé un groupe afin de concrétiser un projet de parc éolien. « Les redevances serviront de garanties pour obtenir un prêt afin de mettre sur pied notre propre parc d'environ huit éoliennes, dit M. Otis. Et nous disposons déjà d'un site de 325 hectares situé sur une crête. »

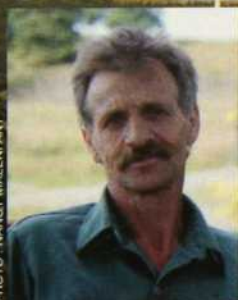


PHOTO : NANCY MALENFANT

C'est pour « garder le contrôle » sur la ressource que Gilbert Otis tient à mettre sur pied un parc d'éoliennes qui lui appartiendra ainsi qu'à ses trois partenaires dans le projet.

Ce sont des milliers d'éoliennes qui orneront le paysage de la Gaspésie d'ici quelques années.

PHOTO : NANCY MALENFANT

## Une nouvelle génération de cabines...



...la série qui éclipse la compétition!

Disponible pour la plupart des marques et modèle de tracteur  
Voyez le concessionnaire le plus près de chez vous

### Offerte en trois gammes

EL: de base ES: régulière EX: de luxe

*Pour un budget flexible*

Au-delà des apparences...  
...votre sécurité, notre priorité!



- Cabine sécuritaire (R.O.P.S., F.O.P.S.)
- Deux larges portes entièrement vitrées
- Deux vitres de côté ouvrantes
- Vitre arrière ouvrante à 90°
- Air pressurisé chauffé
- Toit moulé de couleur assortie
- Lumières de travail avant
- Essuie-glace avant pantographe
- Nouveau plafond moulé
- Tapis de plancher
- Vitres boulonnées teintées bronze
- Et plus encore...



[www.laurin-inc.com](http://www.laurin-inc.com)

\* Les caractéristiques sont sujettes à changement selon les modèles et, ce sans préavis.

transport d'Hydro-Québec, couvrira ainsi tous les aspects juridiques, environnementaux et économiques reliés à l'implantation d'éoliennes en sol agricole.

Car il y a plus que le montant des redevances en jeu. Par exemple, dans les contrats d'options superficielles proposés par les promoteurs, une clause stipule que le propriétaire doit obtenir un consentement écrit de la part du promoteur avant de construire un bâtiment ou d'effectuer d'autres aménagements sur sa propriété. En quelque sorte, un agriculteur signant une telle entente ne serait plus vraiment maître chez lui.

### Et les autres joueurs ?

Les municipalités souhaitent avoir leur part du gâteau. L'expérience du parc Le Nordais, aménagé en 1998-1999 à Cap-Chat, Saint-Ulric et Saint-Léandre, leur a laissé un goût amer dans la bouche. Celles-ci ne perçoivent aucun impôt foncier sur les structures, mais empêchent seulement quelques redevances sur les revenus générés par le parc.

Par exemple, Saint-Léandre, qui héberge 22 éoliennes sur son territoire, touche entre 5000 et 6000 \$ par année alors que le parc génère près de



PHOTO : LOUIS DRANVILLE, CGIRE

12 millions de dollars de revenus annuels. À titre de comparaison, une ferme d'un million de dollars d'actifs verse à peu près le même montant en taxes à la municipalité. Les redevances touchées suffisent-elles seulement à

Le Danemark, dont la population avoisine celle du Québec (5,4 millions d'habitants), couvre 20 % de la demande électrique par l'énergie éolienne. La plupart de ses parcs sont régis sous forme de coopératives. Un modèle qui intéresse le Québec.

couvrir les détériorations des routes causées par le transport des éoliennes à leur lieu d'installation ?

D'autre part, l'énergie propre qu'est le vent génèrera des crédits annuels de gaz à effet de serre de six millions de dollars seulement pour les 1000 MW du premier appel d'offres. Cet argent pourrait constituer un tremplin important pour le développement du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine. Reste à savoir si cet argent reviendra bien aux communautés ou s'il se dirigera dans les coffres d'Hydro-Québec.

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com

**Le jeudi 24 novembre 2005 Colloque de l'entrepreneur gestionnaire**  
Inscrivez-vous avant le 11 novembre 2005

Hôtel Universel Best Western  
Drummondville

**Choix d'aujourd'hui, agriculture de demain!**



**Mondialisation oblige, le secteur agricole doit s'adapter à la vitesse grand V.**

Quels changements le secteur agricole peut-il encore anticiper?  
Sommes-nous prêts et comment pouvons-nous réajuster nos outils collectifs pour y faire face?  
Quelle place occupera l'agriculture au Québec dans 10, voire 20 ans, et comment la maintenir et l'enrichir aussi comme milieu de vie?  
Autant de sujets et de façons de faire à explorer et à développer!

*Bon colloque!*



Pour information : (418) 523-5411 ou 1 888 535-2537  
Inscription en ligne et programme complet au [www.craaq.qc.ca](http://www.craaq.qc.ca)

Remise d'une toute nouvelle bourse



# DU SOLEIL DANS VOTRE ASSIETTE

Chez Tersoleil, on met tout en œuvre pour amener la saveur des fines herbes du champ jusque sur nos tables.

PAR NANCY MALENFANT, agronome

**DANS LES CHAMPS** de la ferme Tersoleil à Saint-Cyprien (Bas-Saint-Laurent), fines herbes et fleurs se côtoient dans une agréable symphonie de couleurs et d'odeurs. Issus de cette symbiose, des concentrés d'herbes biologiques sont amoureusement préparés par les propriétaires de cette petite entreprise, Chantal Duchesne et Jean-Marc Bélanger.

Coriandre, basilic, ciboulette, aneth, origan : il y a des saveurs pour satisfaire les palais les plus difficiles. « Les concentrés de basilic pourpre et de persil fleur d'ail sont même des produits uniques, affirme Jean-Marc Bélanger. Et nous voulons ajouter de nouvelles saveurs au fil des années. »

Chacun des produits est transformé à la ferme et entièrement préparé de façon artisanale à partir d'ingrédients biologiques. « Nos beurres de fines herbes ne renferment aucun agent de conservation, émulsifiant ou stabilisateur, explique M. Bélanger. Nous contrôlons le pH avec du vinaigre de cidre de pommes pour prolonger la durée de conservation jusqu'à un an. »

## Du porte-à-porte qui rapporte

L'entreprise contrôle toutes les étapes de la production, de la transformation



Les propriétaires de Tersoleil essaient autant que possible de travailler en auto-suffisance. Pintades, oies, dindes et coqs sont élevés pour leur viande, et le fumier sert à fabriquer le compost nécessaire à la fertilisation des champs.

et de la mise en marché. Ce qui signifie que Chantal Duchesne et Jean-Marc Bélanger doivent faire eux-mêmes la représentation et la livraison chez les clients.

« Notre clientèle se situe à 25 % dans le marché de détail, soit les boutiques



En agriculture biologique, il est primordial de trouver des alliés naturels pour combattre les ennemis des cultures. L'œillet d'Inde, implanté en travers du jardin, permet de lutter contre les nématodes.

PHOTOS : NANCY MALENFANT



**Jean-Marc Bélanger et Chantal Duchesne ont trouvé la manière d'allier leurs passions : le jardinage et la cuisine.**

d'aliments naturels, et 75 % dans la restauration, estime M. Bélanger. La plupart de ces clients se trouvent dans les grands centres. » Tersoleil compte déjà 180 acheteurs, un chiffre impressionnant puisque le produit est sur le marché depuis moins de deux ans.

Pour conquérir les acheteurs, le couple a sillonné les routes du Québec avec une glacière dans le coffre de la voiture. Chantal et Jean-Marc ont rencontré personnellement chacun de leurs clients pour présenter et faire goûter leurs concentrés de fines herbes.

Chaque mois, ils font les appels pour enregistrer les commandes et

l'un d'eux part livrer leurs produits à travers la région du Bas-Saint-Laurent et jusqu'à Québec et Montréal.

**Un projet bien mijoté**

Même si la production n'a débuté qu'en 2004, l'aventure de Tersoleil a commencé bien avant. Jean-Marc détient un diplôme d'études professionnelles en horticulture maraîchère biologique ainsi qu'un cours en cuisine d'établissement. De son côté, Chantal a une formation en herboristerie. Le couple a donc voulu trouver un projet qui alliait leurs intérêts et compétences.

« Nous avons mis sept ans à mon-

ter le plan d'affaires et à perfectionner la recette », explique Jean-Marc Bélanger. Pendant tout ce temps, le couple exploitait un petit jardin à Saint-Janvier de Mirabel. Celui-ci servait à leurs expériences agronomiques et culinaires.

Une fois prêts à se lancer, les deux jeunes entrepreneurs sont partis à la recherche du site idéal. Lorsqu'ils ont découvert une ancienne ferme laitière à Saint-Cyprien, ils sont tombés en amour avec l'endroit. C'est donc dans cette petite municipalité du Bas-Saint-Laurent qu'ils ont choisi de s'établir pour mettre en œuvre leur projet.

Les résidants de l'endroit leur ont fait un bon accueil à leur arrivée en

septembre 2003. « Une quinzaine de personnes sont venus nous aider à monter la structure de la serre, raconte le producteur. Et lorsque nous avons présenté notre projet à la SADC (Société d'aide au développement de



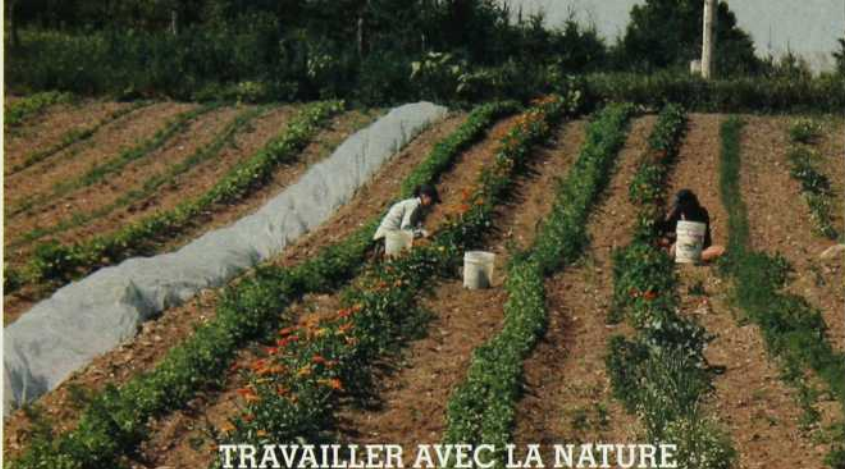
Il ne s'écoule pas plus de 24 heures entre la cueillette et la transformation des fines herbes en concentrés.

la collectivité), les gens se sont montrés très enthousiastes. »

Tersoleil a d'ailleurs été l'une des trois entreprises récipiendaires du prix Chrysalides en 2005. Ce prix, attribué depuis 12 ans par la Jeune Chambre de Rivière-du-Loup, souligne l'implication des jeunes entrepreneurs de la région.

Jean-Marc Bélanger explique ce succès par la valeur ajoutée : « Nous sommes une petite entreprise familiale et nous réussissons à tirer notre épingle du jeu parce que nous transformons notre produit », dit-il. ☎

nancy.malenfant@lebulletin.rogers.com



## TRAVAILLER AVEC LA NATURE

Bâche flottante, implantation de fleurs et cultures alternées sont des outils de lutte biologique qui donnent un style particulier à un jardin de fines herbes.

Les propriétaires de Tersoleil appliquent le principe de la biodiversité dans leur jardin. « On alterne les bandes de cultures et de fleurs pour essayer de contrôler les insectes, explique Jean-Marc Bélanger. Ces bandes sont décalées à chaque année pour la rotation. Les rangées de fleurs, telle la camomille, agissent comme des trappes à insectes et aident à détourner ceux-ci des fines herbes. »

En général, les fines herbes ne montrent pas une sensibilité excessive aux insectes. Le basilic, plus sensible, est recouvert d'une bâche flottante après le semis. « Cette couverture très légère laisse passer la lumière et permet de protéger les plants des attaques d'insectes », précise le producteur.

Jean-Marc connaît sur le bout des doigts les propriétés des plantes qu'il cultive. Il utilise ces propriétés aussi bien pour contrer les maladies, les nématodes et les insectes que pour fertiliser ou même décupler la force de la lumière. Ainsi, il concocte des « purins » à partir de fleurs qu'il laisse tremper et qu'ensuite il filtre avant de les appliquer sur les cultures. Et que dire des « tisanes de compost » dont il se sert pour fertiliser au cours de la saison. Le compost préalablement placé dans une poche de jute est infusé dans de l'eau qui est ensuite utilisée pour irriguer.

## EXPÉRIENCE INCOMPARABLE



**GRATUIT**

**CROWN KIT**

VALEUR DE 80\$

Avec les modèles suivants :  
345-353-55R-359

Husqvarna 137

**279,95\$**

**70\$ DE RABAIS**

Husqvarna 340

**399,95\$**

**90\$ DE RABAIS**

Husqvarna 345

**469,95\$**

**70\$ DE RABAIS**

Husqvarna 353

**589,95\$**

**100\$ DE RABAIS**

Husqvarna 55 RANCHER

**509,95\$**

**180\$ DE RABAIS**

Husqvarna 359

**669,95\$**

**80\$ DE RABAIS**

Husqvarna 365

**729,95\$**

**90\$ DE RABAIS**

**Husqvarna**

1-800-HUSKY62

www.husqvarna.com



## L'ESTIME DE SOI : LA FONDATION DU SUCCÈS DE VOTRE VIE

Quand on s'estime, on croit en notre valeur, en notre droit au succès et au bonheur, et on a confiance en notre aptitude à surmonter les difficultés de la vie.

**Lorsque Martin vient me voir**, il ne sait plus où il en est. Il doute de sa valeur et de ses compétences. Comment ce grand gaillard de 40 ans peut-il se remettre en question après tout ce qu'il a réussi dans son entreprise ? Malgré tout son succès et ses accomplissements, Martin possède une très faible estime de lui-même.

Pourquoi Martin se sent-il obligé d'en faire autant, si sa santé physique, psychologique ainsi que sa vie familiale lui laissent plusieurs indicateurs qu'il va trop loin ?

Parce qu'étant jeune, Martin a été « aimé » et reconnu de façon conditionnelle. « J'étais quelqu'un si je travaillais et si j'étais meilleur que les autres. Il fallait en faire toujours plus. Et même plus, ce n'était pas assez. Tout était axé sur le rendement, la performance. Comme enfant, je n'avais pas de valeur, seulement ce que j'accomplissais était important. »

Quel niveau de production ou de performance devra atteindre Martin pour qu'il soit fier et qu'il sente qu'il a de la valeur ?

Aucun niveau ne sera jamais assez haut, tant que Martin établira sa valeur en fonction de ses performances. C'est comme d'essayer de remplir un verre troué. Même avec un baril d'eau, le verre sera toujours aussi vide. Martin devra revoir les valeurs inculquées afin de colmater le trou.

Il est clair que, sans estime de soi solide, la réussite en affaires est peu possible. Mais est-ce que la réussite en affaires est synonyme d'estime de soi ? Pas nécessairement.

Deux motivations conduisent à la réussite de nos projets. La première est le désir d'ac-

complissement. Les gens dans cette catégorie possèdent une solide estime de soi. Ils ont du plaisir dans ce qu'ils font, ils sont fiers de leur cheminement et ne se sentent pas menacés par ceux qui font plus ou mieux. Ils ne s'écroulent pas face aux difficultés rencontrées.

La deuxième motivation est la peur de l'échec. Curieusement, certains réussissent parce qu'ils ont peur d'échouer. Ces gens ont

**Pourquoi Martin se sent-il obligé d'en faire autant, si sa santé physique, psychologique ainsi que sa vie familiale lui laissent plusieurs indicateurs qu'il va trop loin ?**

une très faible estime d'eux-mêmes. Comme Martin, ils vont en faire beaucoup, mais aucun succès n'arrivera à les rendre fiers d'eux. En apparence, ils donnent l'illusion d'être confiants. Toutefois, ils doutent de leur valeur, de leurs compétences. Ils vivent dans la peur du jugement des autres, ils se comparent constamment aux autres. Ils sont incapables d'affronter de grandes difficultés, perçues comme la preuve de leur infériorité.

Combien d'entre nous ont grandi dans ce cadre de valeurs : travail et performance ? Le problème, ce n'est pas de travailler et vouloir performer. Le problème, c'est lorsque, comme Martin, on n'en fait jamais assez pour se sentir bien, heureux et fier de soi. ☛

*Pierrette Desrosiers, Mps, CRHA, est copropriétaire d'une ferme laitière et psychologue du travail.*  
 pierretted@lincsat.com  
 www.pierrettedesrosiers.com

Suggestion de lecture : *L'estime de soi*, Christophe André et François Lelord, les Éditions Odile Jacob



## ODETTE MÉNARD, PROTECTRICE DE LA TERRE

Sa collaboration étroite avec les agriculteurs lui a valu, en début d'année, d'être intronisée au Temple de la renommée du Conseil en conservation des sols du Canada.

### ODETTE MÉNARD A PASSÉ SON ENFANCE

« dans la moulée ». Son père était meunier à Saint-Pierre-de-Véronne. « Comme une porte de l'appartement donnait directement dans la meunerie, je m'y retrouvais souvent », dit-elle en souriant.

Adolescente, Odette Ménard s'inscrit à l'Association des Jeunes Ruraux et présente des animaux à différents concours, dans la région de Rougemont-Rouville. Elle est aussi membre des 4-H.

Son attirance pour la terre et la nature ne s'est jamais démentie. Odette Ménard aime tant la terre qu'elle travaille depuis des années maintenant à la protéger et à voir à ce que l'eau qui l'abreuve ne souffre pas des pratiques agricoles.

Depuis 1988, Mme Ménard est conseillère en conservation des sols et de l'eau au MAPAQ. Son travail l'amène un peu partout à travers la province. Sa collaboration étroite avec les agriculteurs lui a valu, en début d'année, d'être intronisée au Temple de la renommée du Conseil de la conservation des sols du Canada. L'agronome est d'autant plus fière de cet honneur que ce sont des agriculteurs qui ont proposé sa candidature à ce cercle prestigieux où on n'admet qu'une seule personne par année.

**« L'important est de décider du changement, d'y aller progressivement, et de toujours savoir pourquoi on pose tel ou tel geste. »**

Excellente vulgarisatrice, Odette Ménard ne tarit pas d'explications et d'exemples pour démontrer que le semis direct a de grands avantages. « Une régie bien pensée aura rapidement des effets bénéfiques sur les rendements, la réduction des herbicides et des fertilisants, les coûts de machinerie, la santé générale des sols et des cours d'eau », clame-t-elle.

Le problème le plus fréquent auquel elle fait face est le « découragement précoce des agriculteurs ». « Plusieurs expérimentent le semis direct une année ou deux et reviennent à leur pratique traditionnelle du labour sans avoir vraiment eu le temps de constater des changements, déplore-t-elle. Il est facile de

labourer, on le fait depuis toujours. Le changement, lui, demande de la patience et de l'adaptation. Il faut voir les choses autrement. Même si quelques difficultés surviennent pendant la période de transition, on doit persister. Ceux qui l'on fait s'en réjouissent. »

On peut aussi sophistiquer l'approche avec la culture sur billon et le travail minimum du sol. « L'important, dit Odette Ménard, est de décider du changement, d'y aller progressivement, et de toujours savoir pourquoi on pose tel ou tel geste. »

Lorsqu'elle a entrepris son baccalauréat en génie agricole et ensuite sa maîtrise en science du génie au Campus Macdonald de l'Université McGill, Odette Ménard s'orientait dans des travaux sur la « structure des sols ». Après six mois de tournée en Europe, après un contrat pour l'Agence canadienne de développement international (ACDI), après avoir travaillé pour le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario, elle acceptait en 1988 un poste au MAPAQ à Saint-Hyacinthe où elle est plutôt passée à la « conservation des sols ».

À travers tout cela, elle a eu quatre enfants et a même obtenu une maîtrise en administration des affaires aux HEC. 🐾

# Rœsti

*de topinambour  
au brie, au bacon  
et au cumin*

4 portions

## INGRÉDIENTS

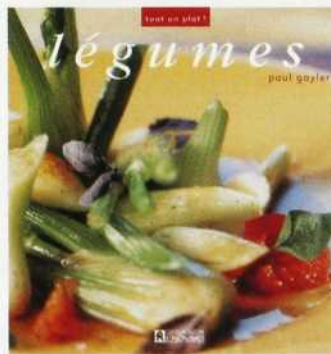
2 grosses pommes de terre  
45 g (1 1/2 oz) de beurre non salé  
1 petit oignon, haché finement  
1/2 c. à café (1/2 c. à thé) de graines de cumin  
90 g (3 oz) de bacon fumé, coupé en lardons  
270 g (9 oz) de topinambours  
Muscade fraîchement moulue  
120 g (4 oz) de brie, sans croûte, en tranches  
Sel et poivre fraîchement moulu

## PRÉPARATION

- Le rœsti est une grosse galette de pommes de terre dorée à la poêle. Cette recette est un mets d'accompagnement idéal pour les plats de viande et de volaille. Pour découper des lardons plus facilement, mettez d'abord le morceau de bacon dans le congélateur pendant 3 heures, ce qui facilitera l'opération.
- Faire bouillir les pommes de terre environ 20 min, jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Égoutter et peler pendant qu'elles sont encore chaudes.
- Chauffer 15 g (1/2 oz) de beurre dans une petite casserole, ajouter les oignons et le cumin et cuire à feu doux jusqu'à ce que les oignons soient tendres sans les laisser brunir. Monter le feu, ajouter le bacon et frire 2 min.
- Râper les pommes de terre dans un bol. Incorporer les oignons et le bacon. Peler les topinambours et les râper grossièrement dans le même bol. Bien remuer, puis assaisonner avec le sel, le poivre et la muscade.



COORDINATION : SYLVIE BOUCHARD



La recette et la photo sont tirées du livre *Légumes* de Paul Gayler, publié aux Éditions de l'Homme (2004)

- Chauffer le beurre restant dans une poêle à frire antiadhésive de 20 cm (8 po) jusqu'à ce qu'il devienne mousseux. Ajouter la moitié des pommes de terre et des topinambours et presser avec le dos d'une cuillère ou une palette métallique pour rendre la galette compacte. Cuire de 5 à 8 min environ, jusqu'à ce que le dessus soit doré. Couvrir de fromage en laissant un espace libre de 2 cm (3/4 po) tout autour. Assaisonner, couvrir avec les légumes restants et presser encore une fois.
- Retourner la galette minutieusement (on peut d'abord la glisser dans une assiette, renverser la poêle par-dessus et retourner). Cuire de 8 à 10 min, jusqu'à ce que l'autre côté soit doré et complètement cuit.

## HUIT NOUVEAUX JOHN DEERE

En août dernier, John Deere présentait la nouvelle série 8030 qui comprend cinq modèles sur roues et trois sur chenilles. Le nouveau moteur Power-Tech Plus six cylindres de 9 litres avec 24 valves réduit la consommation de 2 à 5 % par rapport à la série précédente. La transmission à variation infinie IVT, standard sur le 8530, est offerte en option sur tous les modèles sur roues. La série 8030 propose des tracteurs de 180 à 275 ch à la barre de tire avec en option la suspension ILS. Cette suspension est offerte en équipement standard sur le plus gros modèle. [www.deere.com](http://www.deere.com)



## PLUS SIMPLE ET ÉCONOMIQUE

Case IH ajoute deux configurations dans sa série MXM. Les modèles MXM130 et MXM140 sont maintenant offerts dans un format plus simple, avec des contrôles mécaniques plutôt qu'électroniques, comme un levier de transmission et un inverseur mécanique. Une transmission 20x16 procure quatre gammes et cinq rapports synchronisés avec 12 vitesses dans la plage de 3 à 13 km/h. Le relevage à contrôle mécanique offre une force de 3620 et 4100 kilos (8000 et 9050 livres) selon les modèles. [www.caseih.com](http://www.caseih.com)

## BALLES HAUTE DENSITÉ

Avec ses presses à grosses balles 6570 BB, Taarup se lance dans un nouveau marché en expansion. Son cheval de bataille sera son système de précompression et compression qui est en mesure de produire une balle de haute densité, réduisant les coûts de transport. La largeur des balles est de 80 cm, la hauteur varie de 70 à 80 cm, et la longueur peut atteindre 3 mètres. Cette presse est équipée de quatre noueurs. [www.kvernelandgroup.com](http://www.kvernelandgroup.com)



## GPS SUR LA SÉRIE DT D'AGCO

Un système d'autoguidage peut maintenant équiper les DT180A, DT200A, DT220A et DT240A. Cet équipement réduit la fatigue et augmente la précision entre différents passages, entraînant des économies de produits et de carburant. Pour augmenter la précision entre les passages, il faut utiliser des logiciels et des services différents. [www.agcocorp.com](http://www.agcocorp.com)



## AUTOGUIDAGE

Fendt offre le système Auto-Guide installé à l'usine sur certains modèles. Ce système a été primé au dernier SIMA à Paris. Il offre une précision allant jusqu'au centimètre près. On peut le transférer d'une machine à l'autre. À l'intérieur de la cabine, un écran de grande dimension équipé d'icônes et de mots clés rend l'usage simple et logique. Le système standard offre une précision de 25 cm entre chaque passage. Mais il est possible d'accroître cette précision jusqu'à un centimètre. [www.agcocorp.com](http://www.agcocorp.com)





### HERSES ROTATIVES ROBUSTES

Kverneland présente ses herse rotatives NG-H adaptées à des tracteurs dont la puissance atteint 180 ch et les NG-S pour des puissances jusqu'à 250 ch. Ces herse sont équipées d'un système d'attache au tracteur robuste et facile à utiliser. Les boîtes à engrenages solides sont faciles à entretenir et les engrenages sont remplaçables. Le haut niveau de dégagement facilite la circulation des résidus et l'élimination des pierres. Les largeurs de travail varient de 3 à 4,5 mètres selon les modèles. [www.kvernelandgroup.com](http://www.kvernelandgroup.com)

### 20 % PLUS DE CAPACITÉ

John Deere apporte des améliorations à sa série de moissonneuses STS 60. Le rotor a une forme effilée à l'entrée de la section battage; ceci réduit les besoins en puissance et permet des vitesses d'avancement plus rapides. Avec cette modification, la capacité du rotor est augmentée de 20 % dans les céréales. Le convoyeur d'alimentation a été renforcé et pourvu d'une plus grande capacité de lubrification. Un hache-paille distribue les résidus sur 15 mètres de largeur. Les réservoirs à grains et à carburant sont agrandis selon les modèles. [www.deere.com](http://www.deere.com)



### PLUS PUISSANTS

Les modèles Case IH JX1085C et JX1095C sont offerts depuis cet automne avec un cadre anti-renversement ou une cabine. Ils proposent dorénavant des puissances respectives de 69 et 77 ch. Le premier

est équipé d'un moteur quatre cylindres capable d'une remontée de couple de 32 %, tandis que le second reçoit un turbo lui procurant une remontée de couple de 37 %. [www.caseih.com](http://www.caseih.com)



MASSEY FERGUSON vient de lancer un site d'articles promotionnels ([www.masseymall.com](http://www.masseymall.com)). L'offre est composée de vêtements, d'articles de bureau et d'objets de collection.

MASSEY FERGUSON a rajeuni son site Internet ([www.masseyferguson.com](http://www.masseyferguson.com)). Plus convivial, ce site sert les intérêts des clients et des marchands.

La tête de coupe AHBT TwinMax offerte par CHALLENGER a reçu une récompense attribuée par l'American Society of Agricultural Engineers pour ses deux paires de rouleaux conditionneurs qui améliorent la vitesse de séchage du foin.

La marque CHALLENGER est désormais commanditaire de la voiture N° 22 Caterpillar Nascar au circuit Nascar Nextel Cup à Atlanta. Depuis les deux dernières années, les tracteurs Challenger étaient utilisés pour l'entretien du terrain de 600 ha du Texas Motor Speedway.

En août dernier, le sélénium organique Sel-Plex produit par ALLTECH a été homologué pour usage dans les rations bovines au Canada. Ce produit est maintenant homologué dans tous les élevages au Canada.

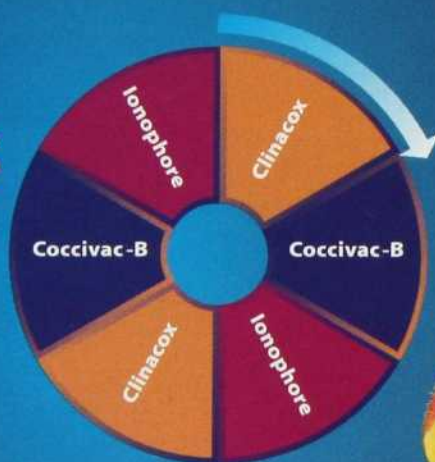
CNH a donné plus de un million de dollars américains en équipement pour venir en aide aux victimes de l'ouragan Katrina. La compagnie s'engage de plus à verser une somme égale à celle donnée par ses employés aux organismes de charité.

Les porcs canadiens peuvent désormais être testés pour le gène IGF2 influençant l'uniformité et le rendement en maigre. Pour plus d'information : Pramod K. Mathur, Centre canadien pour l'amélioration des porcs inc., Ferme centrale expérimentale, Ed. # 54 Promenade Maple, Ottawa, Ontario, K1A 0C6 ; téléphone : (613) 233-8872 ; télécopieur : (613) 233-8903 ; [info@ccsi.ca](mailto:info@ccsi.ca) ou [www.ccsi.ca/igf2](http://www.ccsi.ca/igf2)

# Tout est dans la stratégie!

LUTTE CONTRE LA COCCIDIOSE...

Optez pour un programme de rotation intégrant **CLINACOX**<sup>®</sup>, **COCCIVAC**<sup>-B</sup> et des ionophores.



Cette stratégie innovatrice vous permettra de renouveler l'efficacité de vos anticoccidiens et de gagner le combat à long terme contre la maladie.

Pour en savoir plus : 1 800 605-2584.

**CLINACOX**

Anticoccidien de synthèse (diclazuril)  
POUR POULETS ET DINDONS

**COCCIVAC<sup>-B</sup>**

Vaccin contre la coccidiose  
POUR POULETS DE CHAIR

Renseignez-vous sur les différentes utilisations du vaccin **COCCIVAC** contre la coccidiose :

- Réduction des médicaments dans la moulée
- Poulets lourds
- Dindons



Schering-Plough  
Santé Animale

Division de SCHERING CANADA INC.

<sup>®</sup> Clinacox est une marque de commerce déposée de Janssen Santé Animale. <sup>®</sup> Coccivac est une marque de commerce déposée de Schering-Plough Santé animale.





Partagez le plaisir !



## SPÉCIAL PARRAINAGE

3 ans	2 ans	1 an
117,00 \$	91,00 \$	52,00 \$
8,19 \$ (TPS)	6,37 \$ (TPS)	3,64 \$ (TPS)
9,39\$ (TVQ)	7,30 \$ (TVQ)	4,17 \$ (TVQ)
<b>134,58 \$</b>	<b>104,67 \$</b>	<b>59,81 \$</b>

**DEUX ABONNEMENTS POUR LE PRIX RÉGULIER D'UN ABONNEMENT !**

**leBulletin**  
des agriculteurs  
1 800 665 5372  
www.lebulletin.com



POSTES		CANADA
CANADA		POST
Port payé	Postage paid	
si posté au Canada	if mailed in Canada	
Correspondance- réponse d'affaires	Business Reply Mail	
6103480		01



1000002179-H4R2A3-BR01

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS  
SERVICE DES ABONNEMENTS  
4380 RUE GARAND, BUREAU 1  
SAINT-LAURENT QC H4R 2Z7



## LA SANTÉ DES ANIMAUX, UN ENJEU PAYANT

**On fait de plus en plus jouer la composante santé dans le commerce en agroalimentaire. Cette carte peut s'avérer payante à condition de l'avoir dans son jeu.**

Le 20 mai 2003, on apprenait la découverte en Alberta d'un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB). Hanté par le souvenir du drame vécu à la fin des années 90 en Europe et plus particulièrement en Angleterre, le monde entier, en commençant par les États-Unis, s'est empressé d'ériger des barrières autour de nous.

Presque 30 mois plus tard, sept milliards de dollars de pertes à la ferme et deux milliards versés en compensation par les deux paliers de gouvernement, nous sommes toujours en phase de réhabilitation. Pendant ce temps, les payeurs de taxes canadiens, en plus d'avoir supporté tant bien que mal par leurs impôts l'industrie bovine, ont payé leur steak le même prix sinon plus cher qu'avant.

Bien sûr, les économistes trouvent des explications à cette situation en utilisant de longues formules mathématiques faisant intervenir le jeu de l'offre et de la demande. Mais trop tard, le mal est fait. Un peu comme après un incendie, on a beau examiner les ruines dans tous les sens, on n'est pas en mesure de revenir en arrière. Il faut regarder en avant et reconstruire à neuf au plus vite.

Nous avons beaucoup appris dans cette aventure. Le sort a voulu que l'on découvre, en juillet dernier, une vache folle *made in USA*. Depuis cet incident, les États-Unis ne peuvent plus prétendre que le bétail né chez eux est épargné de la maladie de l'ESB. Cet événement, ajouté au renversement de la décision du juge Cebull le 25 juillet dernier, a mis fin à deux ans de mauvaise foi américaine dans ce dossier.

Il aura fallu qu'un ombudsman du USDA, l'équivalent de notre ministère de l'Agriculture, ordonne des tests plus poussés (*le western blot*) pour que les autorités se décident à

sortir de leur mascarade sur la santé des animaux états-uniens. Le *western blot* est ce test très efficace que nous utilisons au Canada.

Les méthodes canadiennes de dépistage sont en effet plus précises. Durant les six premiers mois de 2005, 35 000 bovins canadiens ont subi les tests de dépistage. Or, malgré que le Canada et les États-Unis soumettent une proportion semblable d'animaux aux tests, nous avons découvert trois cas d'ESB sur 35 000 animaux, comparativement à un seul cas sur 375 000 au sud de la frontière.

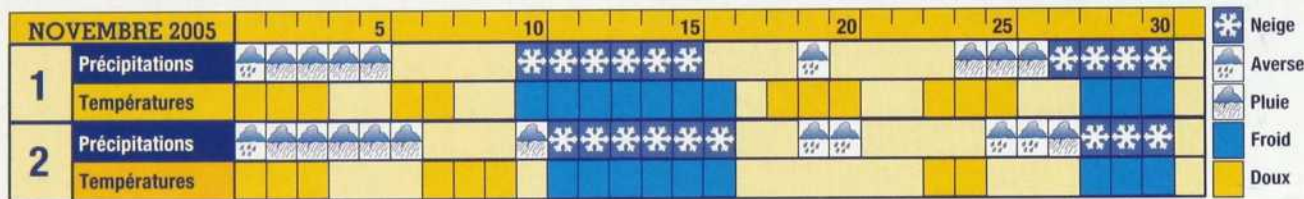
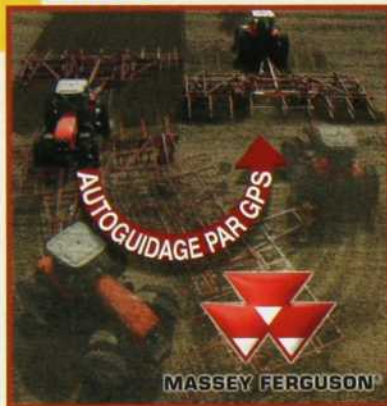
D'autre part, le risque pour la santé humaine est faible. Il n'y a aucune comparaison à faire avec ce qui s'est passé en Europe il y a une dizaine d'années. Un Américain court beaucoup plus de risque de mourir après avoir mangé un hamburger. Le *E. coli* fait en moyenne 5000 victimes par an aux États-Unis, alors qu'il n'y a eu aucun cas de transmission d'ESB à un être humain.

Heureusement, les éleveurs canadiens sont confiants de mieux concurrencer les États-uniens. Dernièrement, nous apprenions que nous sommes un des principaux concurrents des États-Unis sur les marchés internationaux. En transformant les animaux au Canada, en mettant le bœuf dans des boîtes, nous avons la possibilité de l'expédier partout dans le monde. Ce sera meilleur pour notre santé financière ainsi. ☛

[simon.guertin@lebulletin.rogers.com](mailto:simon.guertin@lebulletin.rogers.com)

*Simon M. Guertin*

**Il faut regarder en avant et reconstruire à neuf au plus vite.**



## ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Températures et précipitations supérieures à la normale. Nuageux et averses passagères du 1<sup>er</sup> au 5. Ciel variable les 6 et 7. Retour des nuages avec averses et neige dispersée du 8 au 15. Températures plus froides avec ciel variable du 16 au 21. Nuageux avec averses dispersées et neige du 22 au 26. Refroidissement avec neige du 25 au 31. Probabilité accrue de précipitations du 27 au 30.

## SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Températures et précipitations supérieures à la normale. Nuageux et averses passagères du 1<sup>er</sup> au 5. Ciel variable les 6 et 7. Plutôt nuageux avec averses et neige dispersée du 8 au 15. Températures plus froides avec ciel variable du 16 au 18.

Retour des nuages, averses dispersées et neige le 19 et le 20. Ciel variable du 21 au 23. Probabilité accrue de précipitations du 24 au 30.

## MONTRÉAL-ESTRIE-QUÉBEC

Températures et précipitations supérieures à la normale. Nuageux et averses passagères du 1<sup>er</sup> au 5. Ciel variable les 6 et 7. Plutôt nuageux avec averses et neige dispersée du 8 au 10. Probabilité accrue de neige du 11 au 16. Ciel variable le 17. Retour des nuages, averses dispersées et neige du 18 au 20. Ciel variable du 21 au 23. Probabilité accrue de précipitations du 24 au 30.

## VALLÉE DE L'OUTAOUAIS

Températures voisines de la normale et précipitations supérieures à la normale.

Nuageux et averses passagères du 1<sup>er</sup> au 5. Ciel variable les 6 et 7. Plutôt nuageux avec averses et neige dispersée du 8 au 10. Probabilité accrue de neige du 11 au 16. Ciel variable le 17. Nuages, averses dispersées et neige du 18 au 20. Ciel variable du 21 au 23. Probabilité accrue de précipitations du 24 au 30.

## GASPÉSIE ET NOUVEAU-BRUNSWICK

Températures et précipitations supérieures à la normale. Nuageux et averses passagères du 1<sup>er</sup> au 6. Ciel variable le 7. Plutôt nuageux avec averses et neige dispersée du 8 au 10. Probabilité accrue de neige du 11 au 16. Ciel variable les 17 et 18. Nuages, averses dispersées et neige du 19 au 21. Ciel variable les 22 et 23. Probabilité accrue de précipitations du 24 au 30.

COORDINATION : CHARLES CAMPBELL

**Pourquoi Pioneer domine-t-elle le champ Roundup Ready<sup>1</sup> ? Voyez nos joueurs vedettes.**



**90M60**  2600 unités thermiques

Cet cultivar Roundup Ready<sup>1</sup>, champion compteur en matière de rendements, est aussi fort en défensive. Comme tous les cultivars de soja de « série M » de marque Pioneer<sup>®</sup>, le 90M60 vous donne des caractères intégrés qui aident à se défendre contre les maladies. Vous nous faites confiance en matière de maïs, comptez maintenant sur nous en matière de soja. Cette saison, ayez plus de fèves plus souvent avec... *La technologie qui produit<sup>®</sup>.*



**Prenez l'initiative**



Tout achat est sous réserve des conditions contenues dans les documents d'étiquetage et d'achat.  
<sup>®</sup>, <sup>™</sup> Marque de commerce et de service dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée. © 2005 PHL.  
 Marques de commerce utilisées sous licence de Monsanto Company.

[www.pioneer.com/cotecroissance](http://www.pioneer.com/cotecroissance)



**Dyane Cotnoir et Assoc.**  
courtier immobilier agréé en entreprises



**Profiter de notre expérience  
et nos services**

1 866 711-1122  
courtier@dyanecotnoir.com



**FABRICANT  
D'EXCAVATRICES  
REMORQUE**

Fabriquées au Québec

Vidéo  
en opération  
sur notre  
site Internet

**WWW.FCM-GROUP.COM**

Tél. : (418) 948-2779 info@fcm-group.com



GR O U P E  
**FormaClé** Le service aux entreprises de:



**COLLÈGE  
MONTMORENCY**

**FORMATIONS** pour l'obtention des **CERTIFICATS** pour la **VENTE** et l'**UTILISATION** de **PESTICIDES**

Inscription dès maintenant. Pour information:

Chantal Roy (450) 687-3058 Centre Le Chantier: 2875, boul. Industriel, Laval (Québec)

Vente au détail (classe 4) - pour le certificat B2

PESVD-1 partie I : durée 9 heures coût: 150\$

\* PESVD-2 partie II: durée 18 heures coût: 300\$

\* (préalable PESVD-1 ou PESVG ou attestation de réussite de l'examen correspondant)

Vente en gros (classes 1 à 5) et au détail (classes 1 à 3)

pour les certificats A et/ou B1

PESVG durée 27 heures coût: 450\$

Utilisation des pesticides en milieu agricole

pour les certificats E1, E1.1, E2, CD8, CD11

PESMA-VA version abrégée: durée 14 heures coût: 250\$

PESMA-VC version complète: durée 27 heures coût: 450\$

Application en bâtiment à des fins horticoles

(serres, champignonnières, ...) pour les certificats E3, CD10

PESTC tronc commun : durée 27 heures coût: 450\$

\* PESBH spécialité bâtiments: durée 14 heures coût: 250\$

\* (préalable PESTC (tronc commun) ou PESMA-VA ou PESMA-VC ou attestation de réussite de l'examen correspondant)

Application en horticulture ornementale (paysagistes, espaces verts, golfs) pour le certificat CD4

PESHO durée 27 heures coût: 450\$

Groupes restreints - cours de jour et de soir disponibles

Guides d'apprentissage et frais d'examen non inclus dans les coûts de formation.

Formation sur mesure pour les groupes et les entreprises, sur demande.



**AIE CANADA INC.**  
**1.877.463.3940**

[www.aiemotorcanada.com](http://www.aiemotorcanada.com)  
info@aiecanadamotor.com



4 CROSS  
200  
~~3999\$~~

**3599\$**

**NOS PRIX sont  
COCHONS...**



# IDEAL

## Chaîne en « 8 » pour nettoyeurs d'étable

Garantie de 10 ans



- Résiste à près de 50 000 lbs de tension
- Conçue avec des mailles en « 8 »
- S'adapte à tous les modèles de nettoyeurs (même ceux avec roues rondes)
- Préviend la torsion dans les roues de coin

**MACHINERIE IDÉALE cie ltée**

950, rue Notre-Dame, Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0

Sans frais : 1 800 567-5422

[www.wicideal.com](http://www.wicideal.com)

# WIC

## Distributeurs d'ensilage motorisés



- Distribution uniforme de l'ensilage et de la ration totale mélangée (RTM)
- Choix de 5 capacités (WIC-32, WIC-45, WIC-52, WIC-70 et WIC-90)
- Déchargement sur 1 ou 2 côtés
- Vitesses avant et arrière variables
- Moteur à essence Honda (5.5, 9 ou 11 ch)

**WIC (1993) inc.**

950, rue Notre-Dame, Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0

Sans frais : 1 800 567-0961



MACHINERIE AGRICOLE & COMMERCIALE



### Niveleuses de type panier

- HLL (8, 10 et 12 pi)
- LN (14, 16 et 18 pi)
- SLN (18 et 20 pi)

### Pelle à neige arrière

Lames extensibles 8-13 ou 10-16 arrière « déclenchables »



### Pelle à neige avant

Lames extensibles 8-13, 10-16, 12-19 et 45 degrés

**NOUVEAU MODÈLE LÉGER**

DISPONIBLE - Lames extensibles 7-11

### Grappins

Choix de 3 modèles

### Fourches à roches

Choix de 18 modèles (4, 5, 6, 7, 8 et 9 pi)



300, boul. Industriel, Saint-Germain (Québec) J0C 1K0  
Tél. : (819) 395-4380 • Sans frais : 1 888 404-4380  
Télec. : (819) 395-5516 • Courriel : info@shoule.com

[www.shoule.com](http://www.shoule.com)



DEPUIS 1802

# LE LABOUR TRANQUILLE

## NOUVEAU !

### SPW Compact



### Versoir H6

- Châssis modifié avec passage pour la roue, facilitant les manœuvres en bout de champ et rapprochant la roue de la charrue
- Super-grosse roue (17,5 x 24) offerte en option pour plus de portance
- Retournement par pignon crémaillère (brevet GB)
- Report de charge hydraulique (brevet GB) offert en option pour une meilleure traction du pont avant de votre tracteur et un meilleur contrôle d'effort sur le relevage
- Versoir hélicoïdal long (Type H6)
- Labour plus « couché » lors d'un travail peu profond (4 po à 10 po)
- 3 tirants arrière, 5 points d'appui sur le versoir
- Déflecteur de versoir (trashboard) offert en option
- Adaptable sur tous les modèles de charrue Grégoire-Besson

2005 NOUVEAU RECORD DU MONDE DE LABOUR : 321 ha en 24 heures — GREGOIRE BESSON RECORDMAN 2000-2002-2005

**GRÉGOIRE BESSON CANADA INC. SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) TÉL. : (450) 799-5615**

## DISTRIBUTEUR PNEUMATIQUE DE PRÉCISION ALR2304AM



- Très versatile
- Grande capacité (jusqu'à 7,5 tonnes d'engrais ou 6,5 tonnes de semences)
- Applicateur d'engrais à disques ou à dents
- Planteur de 8 ou 12 rangs, ou arroseuse en bande ou rampe

## NOUVEAU RÉSERVOIR FLEXIBLE



- Pour tous genres de liquides
- Jusqu'à 400 000 litres (105 680 gallons U.S.)



### PLUS DE 20 MODÈLES OFFERTS

Déshiqueur de branches de 3 po à 9 po de diamètre

- ✓ stationnaire
- ✓ remorquable
- ✓ avec prise de force

### TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR

Achetez ou louez directement du distributeur  
Livraison et service partout au Québec



Les Distributions



5378, rue King Est, Ascot Corner  
Sherbrooke (Québec) J0B 1A0  
Tél. : (819) 821-2015 Téléc. : (819) 820-0490  
Sans frais : 1 888 821-2015

## VOYAGES AGRICOLES Destinations de rêves !



### AUSTRALIE ET NOUVELLE-ZÉLANDE

Durée de 21 jours, départ le 13 janvier 2006

Une agriculture dynamique en plein essor, les kangourous, la grande barrière de corail, les geysers de la Nouvelle-Zélande, les fjords, les monts Cook, etc.

### BRÉSIL ET ARGENTINE

Voyage de 2 semaines, départ en mars 2006

Un classique redemandé chaque année par les agriculteurs. La révolution agricole du Brésil, les immenses fermes Argentines jusqu'à la Terre de Feu, etc.

Guide francophone et majorité des repas inclus

Consultez votre comptable pour possibilité de déduction en frais de formation.



Les voyages

2760, rue Principale  
Saint-Edouard (Québec)

Tél. : (418) 796-3060

Sans frais : 1 888 740-3060

www.interconseil.com



LOCATION  
DOUVILLE INC.

Location et vente d'outils et de machineries

Sylvain Messier  
DIVISION AGRICOLE  
Cell. : (450) 278-5583

17 550, rue Saint-Louis, Saint-Hyacinthe (Québec) J2T 3H1  
Tél. : (450) 778-2020 • Téléc. : (450) 778-1818  
555, boul. Laurier, Sainte-Marie-Madeleine (Québec) J0H 1S0  
Tél. : (450) 774-1313 • Téléc. : (450) 774-4902  
Courriel : locdou@cgocable.ca

# Fransgård

LE TOUT NOUVEAU TREUIL FRANSGÅRD V3004

## ROBUSTE ET EFFICACE !

- Pour les tracteurs de 25 à 50 ch
- Petit colosse de 385 lb avec une capacité de charge de 6600 lb
- Butoir offrant plus de stabilité durant les opérations
  - outil précieux pour manipuler les billots coupés
  - peut servir de lame niveleuse pour l'entretien des sentiers
- Poulie supérieure dotée de roulements à billes doubles minimisant l'usure du câble
- Embrayage assurant une protection de surcharge et nécessitant peu d'entretien
- Même conception fiable et robuste que les trois autres modèles de treuil Fransgård : le V2800, le V4000 et le V6500

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Bühler / Allied / Farm-King

Tél. : (450) 455-4840

Sans frais : 1 888 820-4840

Téléc. : (450) 455-5977

Avec Fransgård, la sécurité n'est pas une option !

Écran de protection compris avec le treuil !





**JONSERED  
2141 TURBO**  
40.8 cc, 2.0 kW, 4.7 kg. 16".  
**399,95\$**



**JONSERED  
2145 TURBO \***  
45 cc, 2.2 kW, 4.7 kg. 16".  
**459,95\$**



**JONSERED  
2159 TURBO**  
59 cc, 3.0 kW, 5.6 kg. 16".  
**649,95\$**



**JONSERED  
2165 TURBO**  
65 cc, 3.4 kW, 6.0 kg. 16".  
**699,95\$**



\* À l'achat de l'un des modèles  
sélectionnés : 2145-2150-2152



# OFFRE SPÉCIALE DE JONSERED



**JONSERED  
2138 TURBO**  
42 cc, 1.7 kW, 4.7 kg. 16".  
**259,95\$**



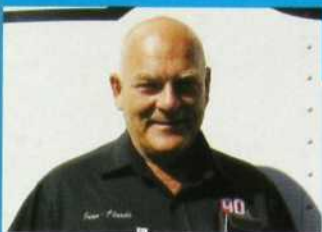
**JONSERED  
2152 TURBO \***  
51.7 cc, 2.4 kW, 4.9 kg. 16".  
**579,95\$**



**JONSERED  
2150 TURBO \***  
51.7 cc, 2.4 kW, 4.9 kg. 16".  
**499,95\$**

**Jonsered**  
Jonsered.com

Chez les marchands participants pour un temps limité ou jusqu'à épuisement des stocks.



## FERME J.C.E. FORTIN ENR., SAINT-BERNARD-DE-LACOLLE (QUÉBEC)

- Équipement utilisé : déchaumeur à disques Rubin, largeur de travail 4 m
- Types de cultures : soya et maïs-grain
- Surface cultivée : 435 acres (176 hectares)

« J'ai testé l'efficacité exceptionnelle de Lemken en 2004 avec une terre acquise tardivement qui était en très mauvais état (sans labour, terre noire, glaise). Le Rubin a permis de préparer le sol et d'obtenir un rendement plus que satisfaisant malgré tout. Cette année, Lemken m'a permis de semer plus d'acres en moins de temps. La charge de travail a été diminuée de beaucoup car le Rubin remplace pratiquement la charrue et le « vibro ». Lemken permet donc une économie de carburant considérable et des pratiques agricoles plus écologiques. »  
Jean-Claude Fortin



### DÉCHAUMEUR À DISQUES RUBIN 9

- Disques concaves à ressorts prétensionnés assurant une intensité de travail maximale
- Performance exceptionnelle en conditions difficiles



## FERME DU BARRAGE, SAINT-GÉRARD-DE-WEDDON (QUÉBEC)

- Équipement utilisé : déchaumeur à disques Rubin, largeur de travail 6 m
- Types de cultures : orge et graminés
- Surface cultivée : 300 acres (121 hectares) + 40 acres (16 hectares) chez des voisins

« Travailler avec un Rubin c'est comme avoir deux machines en une. Il remplace la charrue et la herse. Je peux maintenant préparer mes sols pour les semis presque trois fois plus rapidement qu'avant. Seulement deux passages, trois si le sol est plus rocheux. Cette machine est très solide et même après plusieurs passages à travers des roches de 12 à 15 pouces de diamètre, rien n'a brisé. Le Rubin est facile d'entretien; seulement qu'à faire le graissage recommandé. »  
Gaétan Grenier et fils



## FERME GROGG ET FILS INC., MASKINONGÉ (QUÉBEC)

- Équipement utilisé : combo déchaumeur-semoir Solitaire-Smaragd, largeur de travail 6 m
- Types de cultures : blé de printemps, soya, haricots secs, radis huileux, blé d'hiver sans intrant
- Surface cultivée : 650 acres (263 hectares)

« Le combo Solitaire-Smaragd réduit beaucoup notre charge de travail. C'est comme avoir 3 machines en une. Il remplace pratiquement la herse à disques, le « vibro » et la charrue. Tout se fait en un seul passage. C'est l'outil idéal pour remuer le sol sans excès et en préserver l'intégrité (moins de « brassage » de terre). On peut ainsi semer plus tôt. »  
Heinz et Jean Grogg

## PÉPINIÈRE A. MASSÉ INC., SAINT-CÉSAIRE (QUÉBEC)

- Équipement utilisé : herse rotative Zirkon 10, largeur de travail 4 m
- Types de cultures : production de plants de fraisiers, de framboisiers et autres petits fruits (bleuets, mûres, vignes, etc.)
- Surface cultivée : 300 acres (121 hectares)



« La herse rotative Zirkon est parfaite pour préparer le sol de cultures nécessitant un lit de semence profond. La Zirkon est donc ajustée au maximum de profondeur pour les plants de fraises. De plus, on obtient un degré de compaction idéal lors de la préparation du sol. Cette herse est très robuste et bien conçue. L'entretien est d'une grande simplicité car tout est scellé et baigne dans l'huile. »  
Alain Massé



### COMBINAISON SEMOIR PNEUMATIQUE - DÉCHAUMEUR SOLITAIRE-SMARAĞD

- Dents et disques égalisateurs pour des rendements horaires élevés
- Combinaison courte et compacte pouvant être désaccouplée rapidement
- Réglage facile de la profondeur de travail



### HERSE ROTATIVE ZIRKON 10

- Rotors à rotation inverse avec dents couteaux pouvant être utilisées en position agressive ou traînante
- Maintien précis de la profondeur de travail de la herse

Distribué par : **Distributions  
D. Palardy**

Tél. : (450) 223-4622  
Courriel : [dpalardy17@sympatico.ca](mailto:dpalardy17@sympatico.ca)

Disponible chez : **Bossé et Frères (Montmagny)**  
Tél. : (418) 248-0955

Équip. Agri-Mont (Rougemont)  
Tél. : (450) 469-2370

Machineries Forest (L'Épiphanie)  
Tél. : (450) 588-5553

# Donnez un vrai **coup de pousse** à votre maïs

**Aidez votre maïs à partir  
gagnant. Offrez-lui le  
traitement de semences  
CRUISER MAXX<sup>MC</sup> 250.**

CRUISER MAXX 250 est un traitement de semences à double action qui protège le maïs contre les maladies et les insectes de début de saison.

CRUISER MAXX 250 combine la protection à large spectre de MaximXL<sup>®</sup> contre les maladies et celle du nouveau Cruiser<sup>®</sup>, un puissant insecticide qu'on applique sur les semences pour protéger les jeunes plants de maïs contre des ravageurs qui minent les rendements, tels que le ver fil-de-fer, le hanneton européen (vers blancs), la mouche des semis et l'altise du maïs.

Votre maïs profite ainsi d'un établissement plus rapide et plus vigoureux, pour un potentiel de rendement accru.

**Donnez à votre culture le pouvoir d'exprimer tout son potentiel.**

**LA PUISSANCE**  
**CRUISER**  
**Maxx<sup>MC</sup> 250**

Pour plus d'information sur CRUISER MAXX 250, communiquez avec votre semencier ou votre détaillant de semences, ou appelez le Centre de ressources pour la clientèle de Syngenta au 1-877-SYNGENTA (1 877 964-3682). Visitez notre site [www.syngenta.ca](http://www.syngenta.ca)

© MAXIM, XL, CRUISER et le logo Syngenta sont des marques déposées d'une compagnie du groupe Syngenta.  
MC CRUISER MAXX est une marque de commerce d'une compagnie du groupe Syngenta. Toujours lire l'étiquette et s'y conformer.

**syngenta**

**SEMENCE  
CERTIFIÉE** Tout est  
sur l'étiquette